

Daigle reprend là où il avait laissé

Le Sénateur salue son retour au jeu à Victoriaville avec deux buts et une mention d'aide dans un gain de 5-3

Victoriaville

On ne pouvait demander meilleur scénario pour le premier match d'Alexandre Daigle dans l'uniforme des Tigres à son retour à Victoriaville. Dans une victoire des locaux 5 à 3 face aux Foreurs de Val-d'Or, le 91 a marqué le but gagnant fin seul à 6:56 en troisième période grâce à un superbe tir des poignets.

d'ajouter Daigle, il faut dire aussi que l'équipe a joué intensivement du début à la fin. Ça a bien été avec mon ailier droit Louis-Philippe Charbonneau et aussi avec Sébastien Vallée et Jean-François Morin à gauche.

Lors de la partie, la propriété

des Sénateurs a été utilisée à toutes les sauces. En plus de le faire jouer en compagnie des Charbonneau et Vallée ou Morin, Jean Hamel a eu recours à son protégé et en avantage et en désavantage numérique, au grand plaisir de la foule.

«C'est de bonne augure»

Et bien sûr, Hamel ne pouvait qu'être fier de Daigle. «A chaque fois qu'il a été sur la glace, l'adversaire ressentait sa présence et c'est de bonne augure pour l'avenir», a-t-il lancé.

L'entraîneur des Tigres avoue

avoir eu la frousse lorsque Val-d'Or, une équipe sous-estimée, a égalé les chances en troisième. «A chaque fois qu'on prend une avance de trois buts, on s'assoit. Les défenseurs se prennent pour des Bobby Orr et les possibilités de compter pour l'adversaire augmentent. J'avoue avoir eu peur».

maison Gaston avait un meilleur jeu de pied que le 91.

Le prochain match local de Tigres aura lieu demain contre les Harfangs. Par la suite, les locaux ne seront de retour à la maison que le mardi 8 novembre, encore contre les hommes de Joe Canale.

La plus grosse foule de l'histoire des Tigres date de mars 1989, contre le Titan de Laval lors du dernier match du calendrier régulier. Pas moins de 3230 personnes avaient envahi le Colisée des Bois-Francis.



Rouillé en première et deuxième période, Alexandre Daigle a déployé tous ses talents en troisième, même s'il fut surveillé de près par, entre autres, Stéphane Roy des Foreurs de Val-d'Or.

Photolaser PC

Dans les gradins...

A voir évoluer Alexandre en début de match, des méchantes langues soutenaient que le gigueur

«Je ne suis pas du tout fatigué»

Robert LAFLAMME Victoriaville (PC)

Alexandre Daigle était visiblement soulagé d'avoir brisé la glace avec les Tigres au terme de sa performance de trois points contre les Foreurs.

«C'est le premier match qui est toujours le plus difficile, a-t-il lancé, le sourire aux lèvres, après la rencontre. La pression et l'intérêt des médias étaient grands. Je suis heureux que ça soit fini. Je ne suis pas fatigué du tout.»

Le jeune homme âgé de 19 ans a dit éprouver beaucoup de plaisir à renouer avec la compétition même si c'est au niveau junior. Il était satisfait de sa performance compte tenu qu'il s'agissait de son premier match en l'espace d'un mois.

«L'adrénaline coulait à flots dans mes veines en première période mais j'ai beaucoup ralenti en deuxième. Je retrouvais graduellement la force dans mes jambes en troisième période», a-t-il commenté.

Daigle a demandé aux gens de ne pas porter un jugement sur son apport chez les Tigres à la lumière d'un seul match.

«C'est sur une longue période qu'on pourra effectuer une évaluation plus juste, a-t-il dit. Ça n'a pas été facile, parce que les Foreurs ont utilisé leur trio à caractère défensif contre notre trio, a-t-il poursuivi. Ça a toutefois accordé plus de marge de manoeuvre au trio de

Cosmo DuPaul.»

Daigle a mis l'accent sur la performance collective de l'équipe, répétant qu'il ne se considère pas comme une vedette ou un sauveur mais plutôt comme un «gars de la gang».

«L'atmosphère ici est complètement différente par rapport à il y a deux ans. C'est le jour et la nuit. L'équipe est jeune et elle est affamée. Je peux exercer un rôle de leader auprès des jeunes joueurs. Je veux prêcher par l'exemple.»

Quant à savoir si la pression sera moins forte à son deuxième match, dès demain, contre les Harfangs de Beaufort, Daigle a dit que la situation sera différente mais que la pression sera la même parce que «nous affronterons la meilleure équipe de notre division».

Enfin, l'entraîneur des Tigres, Jean Hamel, a tenu des propos élogieux à l'endroit de son jeune joueur.

«Je n'ai rien à redire au sujet de sa performance, a résumé Hamel. Alexandre a été utilisé à toutes les sauces, comme prévu, et il a fait sentir sa présence à chaque fois qu'il a été sur la glace.»



Gilles BESMARGIAN

Devant une salle comble composée de 2746 spectateurs survoltés, le phénomène, qui semblait plus ou moins à l'aise dans ses patins en début de rencontre, a aussi

compté le but d'assurance dans un filet désert à quelques fractions de secondes de la fin, en plus d'avoir fourni au préalable une aide sur le deuxième but des siens au premier vingt. Et on a salué le tout par des applaudissements fournis.

Après avoir affronté les Foreurs et un Larivée en superbe forme devant sa cage, Alexandre, visiblement fatigué, s'est dit content que son premier match soit finalement chose du passé, depuis le temps qu'on en parlait. Le jeune homme a avoué avoir connu certaines difficultés en ce qui a trait au «timing» au deuxième tiers, mais qu'il l'avait finalement retrouvé en début de troisième affrontement, alors que la marque était égale 3 à 3. Son accélération était meilleure.

«Je l'avoue, mon «beat» était meilleur à la fin. Aussi, le stress que je ressentais depuis une journée au deux s'est estompé. A mesure que le match progressait, mon «timing» revenait peu à peu. Il y aura encore de la pression mardi au Colisée contre l'équipe de tête, les Harfangs de Beaufort, mais ça devrait bien aller. Ce soir dans l'ensemble,

«C'était pensable que je joue à Sherbrooke», mais... «ce n'était pas aux Faucons de décider»
À lire en (C-3)

Le chantage du «coach» a porté fruits

Après 40 minutes de jeu désordonné, les Faucons sont revenus de l'arrière pour l'emporter 5-2 devant Chicoutimi

Sherbrooke

Guy Chouinard n'a eu besoin que d'une phrase pour fouetter ses Faucons, hier après-midi, dans le vestiaire des siens, entre la deuxième et la troisième période.

«Vous êtes mieux de gagner celle-là sinon vous allez trouver la semaine longue», a-t-il menacé sans crier, en s'avançant à pas lents vers le centre de la chambre. Puis il a rebroussé chemin et est sorti sans rien briser.

Le chantage a réussi. Après 47 minutes de jeu désordonné, ses hommes ont marqué trois fois en moins de deux minutes pour transformer un retard de 2-1 en une avance de 4-2. Les Faucons ont gagné 5-2 contre les Saguenéens de Chicoutimi.

Pour une deuxième fois en autant de matchs, les 1851 partisans au Palais des sports furent surpris par leur équipe. Cette fois-ci, ils ne s'attendaient pas à une telle remontée et on les comprend: lorsqu'ils tirent de l'arrière après la deuxième période, les Faucons avaient subi cinq défaites en six occasions.

Les Sags, eux, encaissaient une huitième défaite à leurs 11 dernières rencontres. «Je ne les compte plus», a soupiré Gaston Drapeau, dont l'équipe croupit à l'avant-dernier rang du classement général de la LHJMQ.

Bélanger

Les Faucons ont attaqué vite avec un but de Hugo Turcotte après seulement 36 secondes de jeu. Le gardien de Chicoutimi, Eric Fichaud, a semblé surpris de voir l'attaquant passer devant son filet plutôt que derrière.

Puis Luc Bélanger a accordé

deux filets sur un tir voilé et un autre dévié. Mais il a gardé les siens dans le match avec quelques arrêts

époustouflants sur des surnombres.

«Quand un club ronfle pendant 40 minutes comme nous l'avons fait, faut pas que ton gardien dorme aussi. S'il ronfle lui aussi, t'es dans le trouble, c'est fini. Mais Luc a fait les arrêts en attendant que les autres se réveillent», s'est exclamé Chouinard.

Le cerbère avait le succès modeste. «Les surnombres sont faciles lorsque les défenseurs forcent le tir», a-t-il soutenu.

L'enfer

«Je me suis dit qu'il fallait se forcer 20 minutes pour éviter un enfer

d'une semaine. Et c'a marché», a raconté Mathieu Dandenault qui a marqué un but et récolté deux passes dans la remontée de la troisième période.

«Si je patine fort, ce sont des choses qui arrivent. Mais si je descends au niveau de l'autre équipe, j'ai l'air pire que les autres», a-t-il continué, conscient des nombreux hauts et bas de sa saison.

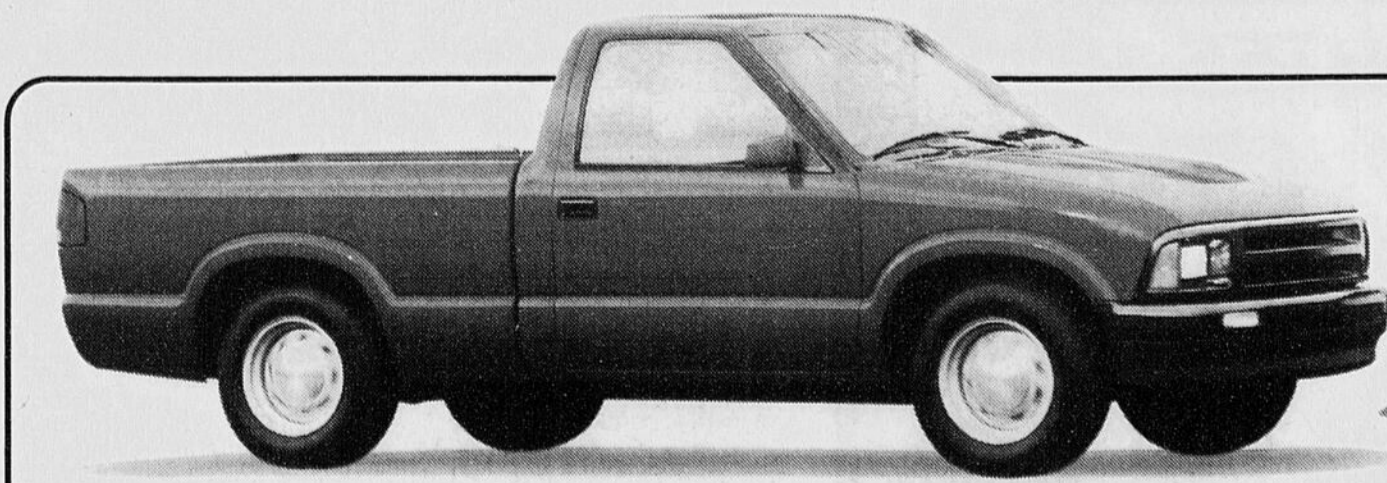
Guy Chouinard a d'ailleurs déclaré après le match qu'il s'attendait à plus de constance de la part de son ailier droit. Il a également eu de bons mots pour le défenseur-recrue

Eric Jenkins, troisième étoile du match, qui a vu beaucoup de glace: «Lui et Charles Paquette étaient les deux seuls à donner des mises en échec en partant le match.»

Bloc-notes

Bruce Richardson a subi une dislocation de l'épaule en troisième période. Il devrait être à l'écart du jeu pour deux semaines.

Pascal Bernier, Etienne Beaudry et Stéphane Julien ont marqué les autres buts des Faucons. Patrick Labombe et Simon Harvey ont répliqué pour les Saguenéens de Chicoutimi.



11 995\$* GMC Pickup Sonoma 1995

- Moteur 2,2 litres
- Boîte manuelle 5 rapports
- Freins antiblocage (ABS) aux roues arrière
- Direction assistée
- Chauffe-moteur
- et beaucoup plus!

Personne ne vous en offre autant!



*Offre réservée aux particuliers et s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (660 \$) et taxes en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs GMC 1995 sont couverts par la garantie GM Total™. L'Assistance Routière est offerte sur les modèles GMC 1995. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. L'Association marketing des concessionnaires Pontiac, Buick GMC du Québec.

PONTIAC
BUICK
GMC

GM

Vous cherchez un plus gros coffre arrière?

Lovig mène les Gaiters aux séries

□ Bishop's supplante Concordia et affrontera Ottawa en demi-finale

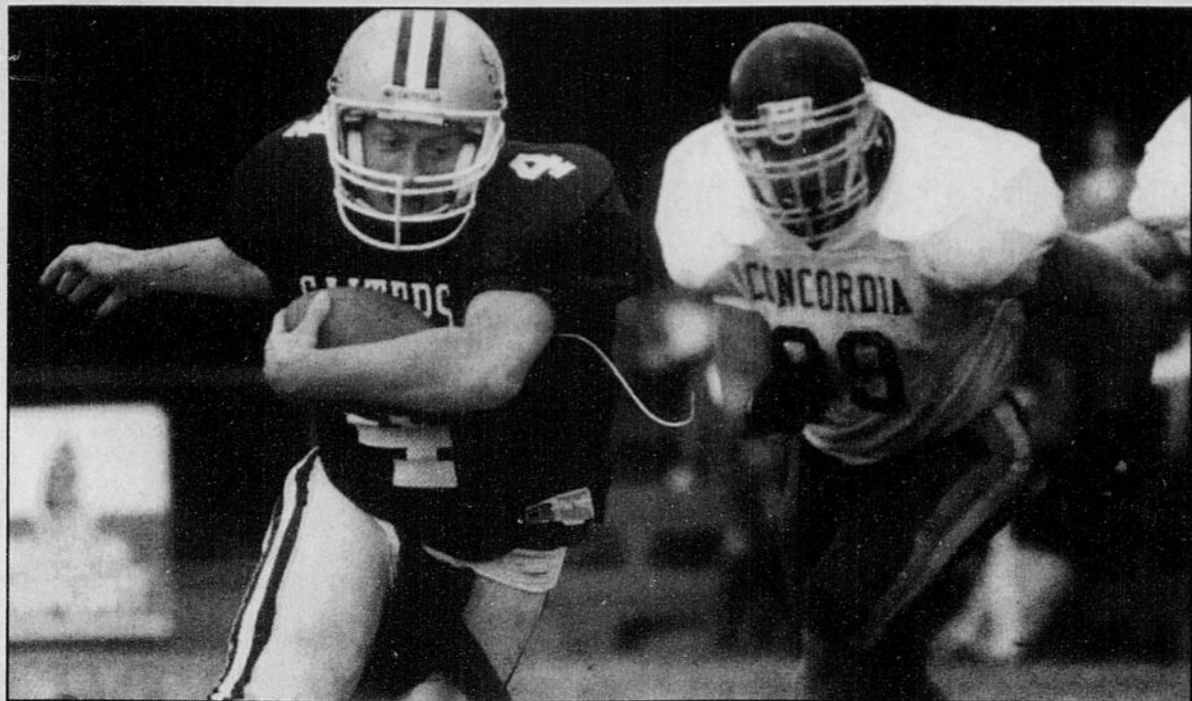
Jean-Paul RICARD Lennoxville

Les Gaiters de Bishop's ont réussi ce qui semblait impossible quand ils sont parvenus à se qualifier pour les séries demi-finales de la conférence de football universitaire Québec-Ontario, samedi, en supplantant les Stingers de l'Université de Concordia au compte de 31-30.

Pendant ce temps à Montréal, les Redmen de l'Université McGill l'emportèrent 39-7 sur les Ravens de l'Université Carleton, pour créer une triple égalité au deuxième rang du classement final. Les trois équipes du Québec se retrouvent donc à égalité avec une fiche de quatre victoires et trois défaites. Ce sont tout de même les Stingers de Concordia qui héritent de l'exclusivité du deuxième rang, suivi des Redmen de McGill tandis que les Gaiters se qualifient de justesse pour les séries, en prenant la quatrième position.

Bishop's affrontera donc les Gee Gees de l'Université d'Ottawa en demi-finale, dimanche prochain à Ottawa. Les Gee Gees ont remporté le championnat du calendrier régulier avec une fiche de six victoires et une défaite. Samedi dernier, les porte-couleurs de l'Université d'Ottawa ont complété le calendrier régulier en l'emportant 29-16 aux dépens de l'Université Queen's.

Les Gaiters et les Gee Gees se



Le quart-arrière Trevor Lovig a été la figure dominante des Gaiters de l'Université Bishop's, samedi, dans cette victoire contre les Stingers de Concordia.

sont affrontés une seule fois cette saison et l'équipe de l'Ontario gâchait les réjouissances du «homecoming game» de l'Université Bishop's en l'emportant 24-19.

À l'image de la saison

Le dernier match régulier des Gaiters aura été à l'image de leur saison alors qu'ils ont été très lents

à démarrer pour ensuite finir en force. Les Gaiters avaient perdu leur trois premiers matchs pour ensuite gagner les quatre derniers tandis que leurs adversaires, les Stingers de Concordia, ont connu une saison à l'inverse: ils avaient gagné leurs quatre premiers matchs pour perdre les trois derniers.

Samedi à Lennoxville, les Gaiters tiraient de l'arrière 22-0 tôt dans le match, avant de réduire l'écart à 22-15 à la mi-temps. Les visiteurs ont repris une priorité de deux touchés par la suite.

Il ne restait que 28 secondes de jeu à écouler au cadran du Coultter Field quand Michel Morin a réussi un touché sur une course d'une verge. Le quart-arrière Trevor Lovig, qui avait été à l'origine de ce jeu, a ensuite remis le ballon à Nigel McGilvery pour un converti de deux points qui assurait aux Gaiters la victoire 31-30 ainsi qu'un laissez-passer pour la demi-finale.

Trevor Lovig complétait alors une série de 11 passes consécutives ayant touché la cible. Au total dans le match, Lovig a complété 34 des 39 passes qu'il a tentées pour des gains de 383 verges par la voie des airs.

Pourtant Trevor Lovig s'est fait malmener par la défensive des Stingers puisqu'il a été victime de quatre sacs et six fois il a perdu du ter-

rain faute de trouver un receveur à sa portée. Le style de jeu des Gaiters d'utiliser six receveurs de passes ne laisse que cinq joueurs de ligne pour protéger leur quart-arrière.

Alors que le score était de 22-0, Sam Brennan a couru 34 verges sur un retour de botté de dégagement, puis deux jeux plus tard Matt Roberts marquait le premier touché des Gaiters sur une course de 20 verges. Lovig permettait un autre touché pour réduire l'écart à 22-15 avec seulement 10 secondes de jeu à écouler en première demie.

Farrel Duclair a permis aux Stingers de reprendre une avance confortable avec deux touchés, mais Greg Sargent a réduit l'écart à nouveau avec un touché sur une course de trois verges et Dave Butler ajoutait un converti de deux points.

Ian Breck a tenu à rendre hommage à sa troupe et tout particulièrement au quart-arrière, Trevor Lovig.

«On peut dire qu'on a rendu le match excitant. Trevor a vraiment fait preuve de leadership et de courage, même s'il s'est fait boucler à quelques reprises. Il a complété 14 de ses 15 dernières passes. Il a joué de façon extraordinaire et ses receveurs se sont bien démarqués», de commenter l'entraîneur-chef des Gaiters.

LA LNF, 8e SEMAINE

Elway inflige un 1er revers aux Chargers

San Diego (AP)

Il n'y a plus d'équipe invaincue dans la NFL cette saison. Les Chargers de San Diego ont subi une première défaite, aux mains de John Elway et des Broncos de Denver.

Elway a complété une passe de touché et Jason Elam a réussi des placements de 54 et 25 verges dans les dernières 10:02 de jeu, pour mener les Broncos (2-5) à une victoire de 20-15.

«Ce n'est pas une surprise. A notre avis nous aurions dû gagner le premier match», a dit l'entraîneur-chef des Broncos, Wade Phillips, à propos d'une défaite de 37-34 contre les Chargers (6-1) lors du match inaugural de la saison.

«Je pense que nous avons toujours une bonne équipe, a-t-il ajouté. Nous l'avons prouvé aujourd'hui. Les Chargers ont aussi une bonne équipe, mais ils ne peuvent plus se vanter d'avoir un dossier de 6-0.»

L'offensive des Chargers n'a pas marqué de touché pour la première fois cette saison, même si elle affrontait la pire défensive de la NFL. Le quart Stan Humphries a été victime de trois interceptions. Le demi Natrone Means a malgré tout atteint le plateau des 100 verges par la course pour un troisième match consécutif (19 courses pour 100 verges).

«Nous avons quand même gagné nos 100 verges au sol, mais quand vous lancez le ballon comme je l'ai fait aujourd'hui, quand vous êtes victimes d'interceptions, vous ne pouvez gagner, a dit Humphries. Nous étions invaincus parce que nous ne commettons pas d'erreurs. Aujourd'hui j'ai commis ces erreurs et c'est la raison de notre défaite.»

Humphries a subi une blessure à la cheville gauche à 1:43 de la fin et a dû recevoir l'aide de ses coéquipiers pour quitter le terrain. Son remplaçant Gale Gilbert a complété une passe de 14 verges à Ronnie Harmon jusqu'à la ligne de 31 des Broncos, mais ses quatre passes suivantes ont été incomplètes.

Humphries a déclaré qu'il serait à son poste pour le match de dimanche prochain à domicile contre les Seahawks de Seattle.

Cowboys 28 Cards 21

Les Cards de l'Arizona ont envoyé Troy Aikman au tapis, mais Rodney Peete s'est amené en relève pour leur passer le K-O.

Aikman a subi une commotion cérébrale sur la première série de jeux des Cowboys de Dallas et n'est plus revenu au jeu, mais son absence n'a pas changé grand-chose puisque Peete a complété deux passes de touché pour mener les siens à une victoire de 28-21 contre les Cards.

«Vous n'aimez jamais perdre votre général, mais ça ne nous a pas empêchés de gagner le match», a dit Michael Irvin, qui a saisi des passes de cinq et 65 verges pour des touchés après le départ d'Aikman.

L'entraîneur-chef des Cowboys (6-1), Barry Switzer, présente maintenant un dossier de 2-0 contre Buddy Ryan, qui s'est toujours fait une gloire de ses quatre victoires en autant de matches contre Jimmy Johnson.

«Voilà une belle démonstration de gars qui jouent comme des champions», a dit Switzer.

Ryan a reconnu que ses Cards (2-4) sont encore loin d'être des champions.

«Quand notre offensive marque 21 points, nous nous devons de gagner le match», a-t-il dit.

Le touché d'Emmitt Smith sur une course de six verges a donné les devants aux Cowboys pour de bon, à 5:13 de la fin.

«Il y a deux semaines (victoire de 38-3 des Cowboys à Dallas), les Cards avaient commis quatre ou cinq revirements, a dit Smith. Cette fois ce fut différent. Leur plan de match n'était pas le même: ils ne voulaient surtout pas commettre de revirements.»

Aikman a été frappé simultanément par l'ailier défensif Michael Bankston et le secondaire Wilber Marshall, alors qu'il se déplaçait à sa gauche. Marshall a porté le plus dur coup en le frappant au niveau du casque. Aikman a subi des coupures au menton ainsi qu'à la langue.

Il est demeuré dans le match pour compléter une passe de touché de 15 verges à Alvin Harper, avant de regagner le vestiaire pour recevoir des points de suture. Les Cowboys ont décidé de le garder à l'écart pour le reste du match.

La série de victoires des Cougars stoppée à cinq

Sherbrooke

Les Cougars de Champlain ont vu leur série de victoires s'arrêter à cinq hier après-midi en perdant par la marque de 23-19 contre Beauce-Appalaches dans un match régulier de la Ligue de football collégiale AAA.

Les Cougars avaient pourtant bien démarré le match en dominant les locaux 12-0 à la demie.

«Nous avons bien joué offensivement et défensivement, mais

nous avons été victimes de plusieurs revirements et nous avons écopé de beaucoup trop de pénalités, parfois un peu tirées par les cheveux», a expliqué l'entraîneur-chef des Cougars, Tony Addona.

En tout, les Cougars ont été punis à 14 reprises pour une perte de 130 verges. «Et plusieurs de ces punitions nous ont fait mal.»

Sébastien Robillard a réussi les deux touchés des Cougars, dont un sur une passe 74 verges. Steve Morin (placement) et Charles Pellerin (touché de sûreté) ont complété le pointage des Cougars.

Un retour de botté de 103 verges pour Robert Bailey!

Nouvelle-Orléans (AP)

Robert Bailey, des Rams de Los Angeles, a réussi de la façon la plus inusitée le plus long retour de botté de dégagement de l'histoire de la NFL, dans un match contre les Saints à la Nouvelle-Orléans.

Bailey a franchi 103 verges sans que personne n'essaie de l'arrêter.

A 4:08 de la fin du match, alors que les Saints menaient 37-27, Tommy Barnhardt a botté le ballon sur une distance de 39 verges dans la zone des buts des Rams. Le ballon a bondi près de la ligne de fond mais sans quitter les limites du terrain.

«Personne ne s'est donné la peine de toucher le ballon, qui était donc toujours en jeu, a raconté Bailey. C'est ce qui se produit souvent quand l'autre équipe est en avance; les joueurs deviennent plus détendus et négligents.»

«Quand j'ai levé la tête, tous les autres joueurs quittaient le terrain. Le ballon continuait de rouler. Je savais qu'il était toujours en jeu. Je l'ai ramassé et me suis mis à courir.»

Bailey a traversé le terrain, croisant sur son chemin les joueurs de la défensive des Saints et ceux de l'offensive des Rams qui s'amaient en trotinant sur le terrain.

«Je l'ai vu passer à mes côtés, a raconté le secondaire Sam Mills, des Saints. Je me suis mis à crier pour que quelqu'un l'arrête. A ce moment, on retrouvait sur le terrain nos joueurs de la défensive et leurs joueurs de l'offensive. Il ne manquait plus que la fanfare et les menues de claques!»

Les Saints l'ont tout de même emporté 37-34.

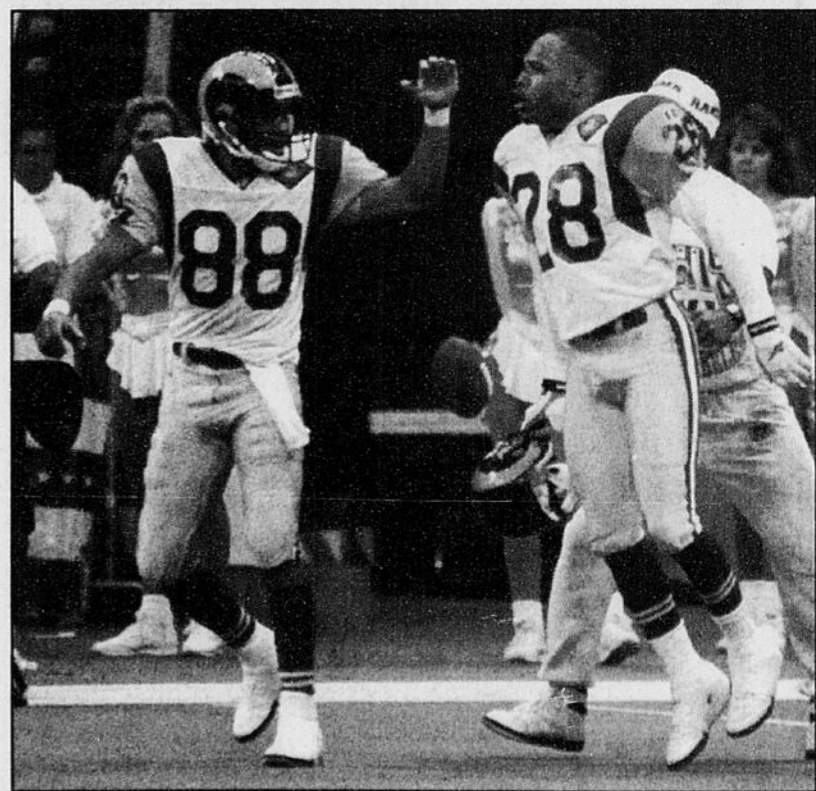
Chiefs 38 Seahawks 23

Joe Montana a complété deux passes de touché et Marcus Allen a devancé John Riggins au quatrième rang dans l'histoire de la NFL pour les touchés en carrière, dans une victoire de 38-23 des Chiefs de Kansas City (5-2) contre les Seahawks de Seattle (3-4).

Montana a complété 21 de ses 31 passes pour 270 verges. La recrue Lake Dawson a été son receveur de prédilection, avec cinq réceptions pour 93 verges et un touché.

Allen a franchi 36 verges pour marquer son 117e touché en carrière. Il s'agissait de sa plus longue course pour un touché depuis 1985.

Redskins 41 Colts 27



Robert Bailey des Rams (28) a réussi le plus long retour de botté de l'histoire de la LNF de façon très inusitée.

A Indianapolis, le quart recrue Gus Frerotte a été bien appuyé par ses coéquipiers des Redskins de Washington (2-6) qui lui ont permis de savourer la victoire à son premier match comme partant dans la NFL, au compte 41-27 contre les Colts (3-5).

Frerotte, le 197e joueur sélectionné au repêchage de cette année et qui s'est retrouvé partant en raison d'une blessure à Heath Shuler, a totalisé 226 verges de gains et complété deux passes de touché, sans commettre d'interception.

Le vétéran Henry Ellard a saisi six passes pour 108 verges. Trois interceptions de la défensive ont aussi permis aux Redskins de marquer autant de fois.

Browns 37 Bengals 13

A Cleveland, les Browns (6-1) ont triomphé des Bengals de Cincinnati (0-7) par le score de 37-13 même s'ils ont perdu les services du quart Vinny Testaverde au début du troisième quart.

Testaverde s'est plaint de maux de tête et de troubles de vision après avoir encaissé un coup violent lors de la première série de jeux des Browns en deuxième demie. Mark Rypien, l'ancien des Redskins, l'a remplacé sans trop de succès.

Les Browns doivent surtout cette victoire à leurs unités spéciales qui ont réussi deux touchés au troisième quart, sur un retour de botté de 73 verges d'Eric Metcalf et un botté bloqué.

Saints 37 Rams 34

A la Nouvelle-Orléans, Tyrone Hughes a réussi des touchés sur des retours de bottés d'envoi de 92 et 98 verges, établissant ainsi deux records de la NFL en plus d'en égaliser un autre, pour aider les Saints (3-5) à l'emporter 37-34 contre les Rams de Los Angeles (3-5).

Hughes a établi de nouvelles marques pour le total de verges sur des retours de bottés (d'envoi et de dégagement), avec 347, ainsi que de botté d'envoi seulement, avec 294. Ses deux touchés ont égalé un record partagé par trois autres joueurs.

Steelers 10 Giants 6

New Jersey (AP) - Dave Brown a lancé le ballon une fois de trop du côté du demi de coin Rod Woodson. Cette erreur a non seulement coûté la victoire aux Giants de New York contre les Steelers de Pittsburgh, mais elle a peut-être aussi coûté à Brown son poste de quart partant.

ENFIN ARRIVÉE!
LA NOUVELLE ACCENT
1995



Venez l'essayer, ça vaut le déplacement!

EXCEL 3 PORTES 1994



5 vitesses

À partir de

176⁶⁰*/mois

ENCORE QUELQUES MODÈLES
SCOUPE ET ELANTRA 1994
À DES PRIX INCOMPARABLES!

SELY
ROCK FOREST



HYUNDAI
DE L'ESTRIE

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

LE PROGRAMME D'ASSISTANCE
ROUTIÈRE 24 HEURES HYUNDAI
Par l'intermédiaire du Club auto-
mobile, organisme affilié à CAA

4500, boul. Bourque
Rock Forest 564-0777

* Bail de 60 mois. Paiement du 1er loyer et un dépôt remboursable de 500\$ requis. Kilométrage limité à 125 000 km. Coût exorbitant de 8¢/km. Préparation et transport inclus. Taxes, immatriculation, entretien et assurance en sus. Sujet à l'approbation du crédit.



Guy Lafleur



Dur sacrifice pour les vrais comme Gilmour

C'est un dur sacrifice, dont il ne connaît même pas la portée, que Bob Goodenow impose à ses joueurs en ne cherchant pas un moyen rapide de règlement avec la LNH. Moi je le sais, parce que j'ai connu l'excitation aussi puissante qu'une drogue que représente le plaisir de performer dans le plus grand circuit de hockey au monde. Quand vous avez goûté à ça, surtout si vous êtes un athlète passionné, vous vous rongez les sangs comme Doug Gilmour, qui gratte du pied dans la longue attente d'un règlement.

Gilmour, qui a cherché à se joindre aux Vipers de Détroit de la Ligue internationale, ne s'en cache pas. Ce n'est pas une question d'argent. Il s'ennuie terriblement de la «game». Il n'est pas le seul. Les vrais de vrais, les gens embarqués dans leur affaire, sont comme ça. Essayez donc de sortir un chercheur de son laboratoire pendant que les avocats n'en finissent plus de jasser.

Il faut avoir vécu le «thrill» de jouer dans la LNH pour comprendre Gilmour et les autres qui en ont assez d'attendre les deux pieds sur la tablette du poêle. Ces gars-là vivent un ennui mortel. C'est vrai que j'ai joué au Forum sur la patinoire la plus électrisante de la LNH. Mais quelle sensation de pratiquer le sport que tu aimes devant un public enflammé qui provoque une poussée d'adrénaline et un dépassement difficile à imaginer. Ça c'est du sport les amis!

Quand t'as goûté à cette drogue, t'es accroché. Et Gilmour y a goûté ces dernières années sous la poigne de Pat Burns, qui a poussé les Leafs de Toronto à leur

limite. Quand t'es rendu au sommet de ta carrière, sans savoir si ça va durer encore longtemps, t'es pas trop fait pour passer des heures dans une chaise bergante à côté d'un téléphone qui ne sonne jamais.

Goodenow ne pense pas à ça, j'en suis convaincu. Il est parti sur un autre trip: celui du je-me-moi et du pouvoir. Et le pouvoir frise parfois la folie. Il vous procure un bouclier où rien ne peut plus vous toucher, un rempart vous permettant de tout faire à votre guise.

Comment je vois ça? Le président de l'Association se sent tellement puissant qu'il pense qu'il peut écoeurer tout le monde. Mais qu'il fasse attention s'il continue comme ça. Ce sont ses propres joueurs qu'il va finir par écoeurer.

Les gens me demandent ce que je ferais si j'étais encore joueur actif, parmi ces vedettes comme Wayne Gretzky, Mark Messier, Patrick Roy, Pat Lafontaine, Jeremy Roenick ou autres. Les gens s'étonnent de voir des athlètes influents garder le silence sans jamais intervenir. Est-ce qu'on leur a passé le bâillon ou quoi?

Si j'avais été là, les amis, j'aurais sûrement réalisé que le hockey ne pouvait pas continuer sur cet élan de folie. J'aurais essayé d'intervenir au début, quand l'histoire a commencé à prendre une vilaine tournure. C'est là que Patrick Roy a proposé une limite salariale pour les recrues. Il s'est fait dire de la fermer. Même chose quand il a essayé de parler une deuxième fois.

C'est à ce moment-là que les autres gros noms auraient dû se joindre à Patrick pour faire une bonne mise au point. Ce n'était pas nécessaire que le conflit

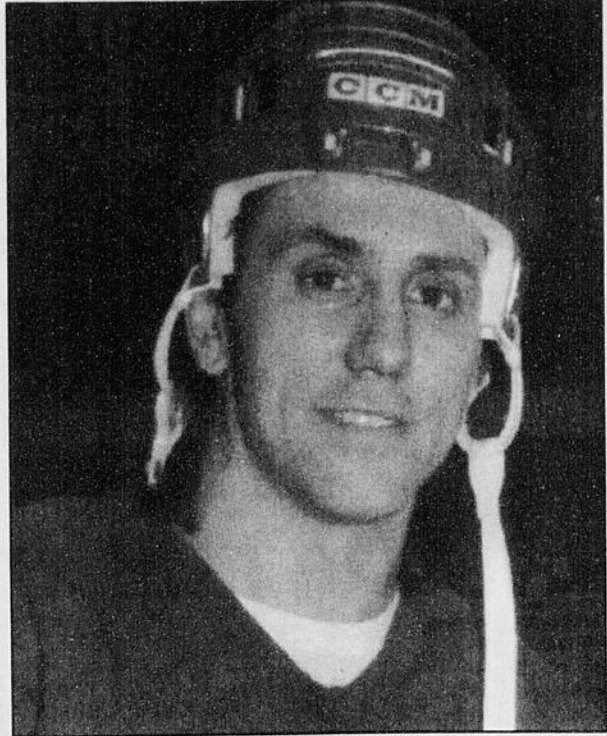
s'envenime de cette façon. Il y avait des solutions à explorer comme ce plafond pour les recrues, une manifestation de bonne volonté qui aurait fait bouger, j'en suis convaincu, les magnats de la LNH.

C'est au tout début qu'il fallait frapper et les gros noms ont raté l'occasion. Pourquoi? C'est difficile à expliquer. Pourtant, ils étaient intervenus avec succès dans le premier conflit. Peut-être parce qu'ils étaient préoccupés chacun de leur côté. Gretzky, avec des Kings ébranlés par la descente aux enfers de Bruce McNall; Messier et Roenick embarqués dans des révisions de contrat.

A mon avis, ils vont avoir une autre occasion tantôt quand certains joueurs, privés de leurs gros chèques et écoeurés de se tourner les pouces, vont commencer à chialer. Vous m'en reparlez dans un mois. Ça va arriver. Et c'est à ce moment-là, quand la corde va commencer à s'effriter, que les gars influents pourront mettre le pied à terre.

Qu'on me comprenne bien. Les joueurs doivent garder la masse salariale que les proprios étourdis leur ont consentie. Pas besoin par contre d'être un génie pour savoir que la limite est atteinte. Il y a sûrement un terrain d'entente possible autour de ces données.

Cette fois-là, les gros noms ne devront pas manquer leur coup, pour leur bien et le bien du hockey. Pas facile de mettre un «stop» à Goodenow, mais ils devront le faire. Sinon, le hockey de la LNH va se faire mal pour longtemps.



Doug Gilmour

Guy Lafleur



Gilles Dion



Richard Dion



Serge Malo



Neil McTavish



Luc Tihivierge



Michel Larrivée

Martin Roy
Gérant de serviceYves Gaudreau
Gérant des pièces

L'ÉQUIPE QUI VEUT VOUS SERVIR À TOUT PRIX!

Depuis 25 ans à votre service!

2200, RUE SHERBROOKE, MAGOG

«Ce n'était pas aux Faucons de décider»

□ L'arrivée d'Alexandre Daigle ne fait pas l'unanimité parmi la population des Bois-Francs ni parmi ses coéquipiers

Robert LAFLAMME

Victoriaville(PC)

Le retour d'Alexandre Daigle avec les Tigres de Victoriaville est loin de faire l'unanimité dans les Bois-Francs. Même quelques joueurs des Tigres ont ex-

primé certaines réticences face à l'arrivée du jeune millionnaire des Sénateurs d'Ottawa.

Plusieurs observateurs et amateurs n'ont également pas sauté de joie en apprenant la nouvelle. Même si les Tigres montrent une fiche ordinaire, on craint que l'arrivée de la super vedette perturbe l'atmosphère qui règne au sein de l'équipe.

Hier, à l'entrée de la ville, sur un panneau-publicitaire d'un ciné-parc, on ne lisait pas le traditionnel «Fermé pour l'hiver», mais plutôt: «Daigle est un pourrie (sic)». L'accueil d'avant-match par les spectateurs a été poli, sans plus.

Daigle, lui-même, semble mal à l'aise par tout le brouhaha que suscite son retour au hockey junior québécois. Le jeune homme n'affichait pas son enthousiasme habituel quand il a rencontré la presse pendant une quarantaine de minutes hier matin. Il a répondu aux questions à l'aide de phrases courtes, n'échappant que quelques pointes d'humour.

«Je suis ici pour jouer au hockey et pour m'amuser, pas pour faire des sondages au sujet de ma popularité», a-t-il répondu quand on lui a fait remarquer que son arrivée ne semble pas faire l'unanimité chez les amateurs.

Avant même de disputer son premier match, il a été impliqué dans une autre controverse. Sa non-participation à la rencontre de vendredi à Sherbrooke a soulevé la colère dans l'entourage des Faucons qui misaient sur la confrontation Daigle-Thibault pour remplir leur aréna.

«J'ai été un peu surpris par la réaction des Faucons, a admis Daigle. Ce n'est pas à eux de décider quand je suis prêt à jouer.»

Il n'en demeure pas moins que la télédiffusion du match d'hier au Réseau des sports a certes influencé la décision des Tigres d'utiliser Daigle hier parce que les Sénateurs auraient voulu qu'il ne dispute son premier match que demain. Le directeur général des Tigres,

Michel Cormier, a confirmé que les Sénateurs ont demandé que leur jeune millionnaire profite d'une semaine d'entraînement complète pour retrouver le synchronisme.

«La décision finale n'a été prise que samedi matin, a assuré Michel Cormier. L'entraîneur Jean Hamel a tranché après avoir évalué la situation avec Alexandre.»

«La discussion a été de courte durée», a précisé Hamel qui a dit que le jeune homme était en «assez» bonne forme. Daigle, lui, a voulu dissiper tous les doutes quant à sa condition physique. «Et puis, il était juste normal que je revienne au jeu devant les amateurs de Victo», a ajouté Daigle.

Le conflit dans la Ligue nationale était un sujet inévitable même si Daigle avait peu de choses à dire sur le sujet.

«Je comprends les grandes lignes du conflit, mais vous en savez sans doute autant que moi, a-t-il affirmé. J'entends dire que le lock-out durera jusqu'aux Fêtes ou que tout pourrait se régler dans deux semaines. Je ne sais rien. C'est le néant. . . Je trouve cependant ça dommage pour les joueurs qui ne peuvent pas jouer et pour tous les amateurs qui veulent voir du hockey.»

Daigle, qui a fait sauter la banque chez les Sénateurs l'an dernier en obtenant un contrat de 12,5 millions \$ pour cinq ans, a évidemment pris position contre l'instauration d'un plafond salarial pour les joueurs recrues.

«Personne ne veut de ça parce que le salaire des recrues fait augmenter le salaire de tous les joueurs, a-t-il analysé. Je suis solidaire avec tout le monde.»

«C'était pensable que je joue à Sherbrooke»

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Alexandre Daigle et Michel Cormier l'ont répété à qui voulait l'entendre, en conférence de presse convoquée par les Sénateurs d'Ottawa hier, avant le match opposant les Tigres aux Foreurs de Val-d'Or dans la capitale des Bois-Francs: le retour au jeu du 91 dans l'uniforme des Tigres de Victoriaville a été planifié pour qu'il se fasse «à la maison».

«Bien sûr que j'étais en bonne condition physique à Sherbrooke vendredi et c'était pensable que je participe à la rencontre, mais tout le monde sait que je n'avais pas chaussé les patins depuis près de trois semaines quand je me suis présenté à Victo. Le «timing» n'était pas là. De plus, de préciser Daigle, le plan de départ élaboré avec mes patrons prévoyait un retour au jeu devant les partisans des Tigres.»

Est-ce exact de dire que les Sé-

nateurs auraient préféré que leur joueur attende à mardi avant de renouer avec la compétition? A ce sujet, le directeur général Michel Cormier a tenu à faire le point. «Lorsqu'on a permis au jeune homme de revenir dans les rangs junior, ses patrons nous ont parlé de sept à huit jours de pratique pour lui. Mais comme il a mis les bouchées doubles, Jean Hamel a jugé, samedi, après en avoir discuté avec Alexandre, que son protégé serait prêt pour le match contre les Foreurs. La décision relative à son retour au jeu nous appartenait.»

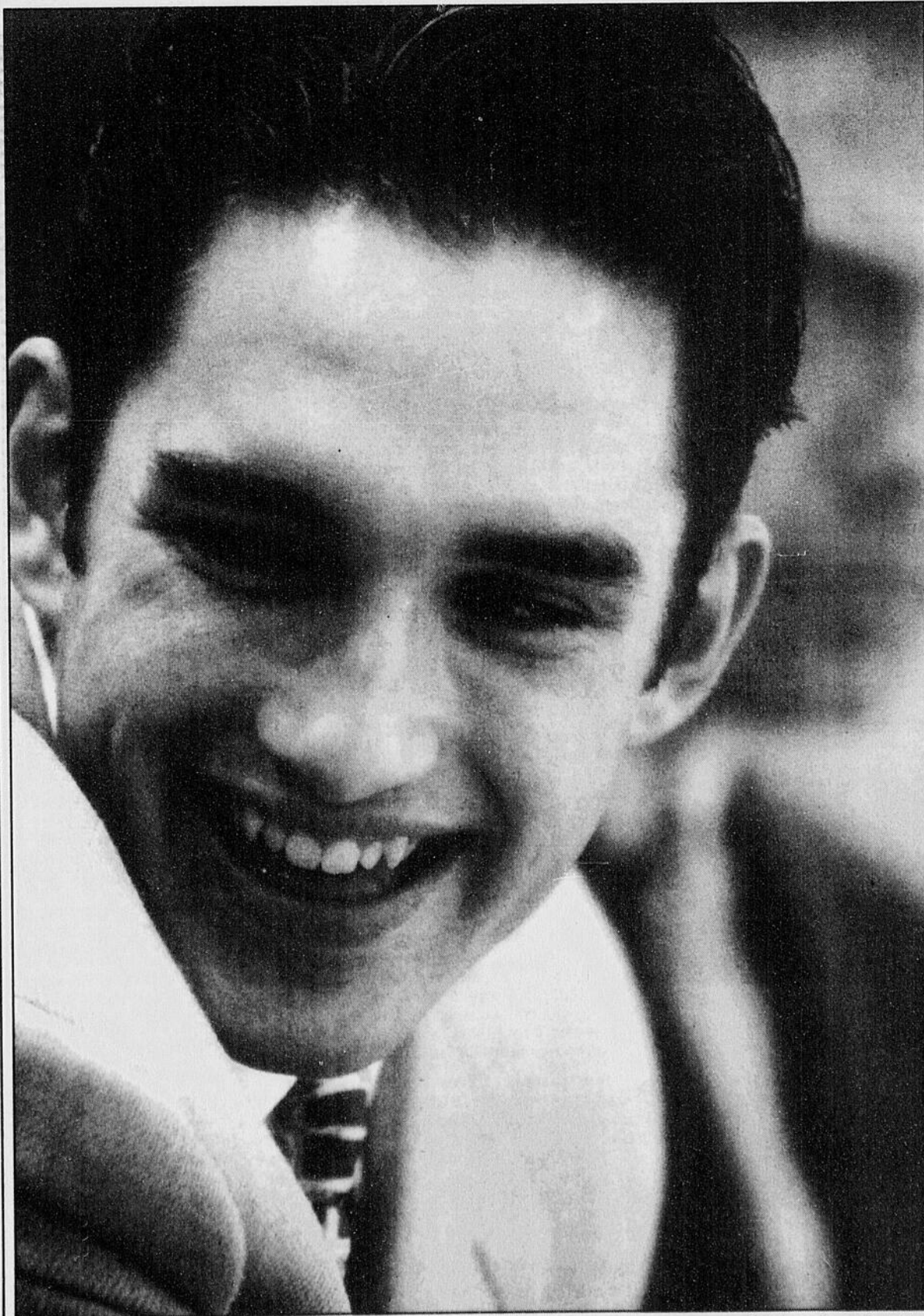
Daigle a avoué qu'il ressentait beaucoup de pression à quelques heures d'un retour sur la glace de l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault. Devant la presse, il a indiqué qu'il ne faudra pas juger sa performance après un match. «Surtout, de remercier Jean Hamel, que j'ai l'intention de l'utiliser à différentes positions. Il risque d'évoluer aussi bien au centre qu'à l'aile. Il est même possible que je l'utilise à la pointe lors d'avantages numériques.»

Le mentor des Tigres a aussi

lancé que la présence d'Alexandre Daigle dans l'alignement ne se traduirait pas par des victoires automatiques pour les Tigres. Comme toutes les équipes de la Ligue nationale, il est conscient que ces jeunes connaîtront eux aussi de mauvais matches à l'occasion.

Opération charme avec Alexandre
Dans un autre ordre d'idées, le président de la formation locale, Daniel Gaudreau, a la ferme intention de mettre le paquet du côté marketing pour attirer le plus grand nombre de spectateurs au Colisée des Bois-Francs.

Depuis le début du calendrier régulier, les Tigres attirent en moyenne environ 1800 personnes à domicile. Il n'y a aucun doute, la présence d'Alexandre Daigle permettra aux Tigres d'attirer plus de monde non seulement à Victoriaville, mais également partout dans le circuit Courteau. Daniel Gaudreau se permet de rêver bien éveillé. Il souhaite que le conflit de travail dans la LNH ne se règle pas d'ici la fin de la saison.



Alexandre Daigle ne fait pas l'unanimité à Victoriaville.

Téléphoto, Claude Croiselière

Les Voltigeurs gâtent leurs partisans

Menés par Daniel Brière et Martin Pouliot, ils gagnent 4-1 contre Halifax

Marc-André BLANCHARD Drummondville

Les joueurs des Voltigeurs de Drummondville en ont donc pour leur argent au 1307 spectateurs venus pour les encourager hier soir au Centre Marcel Dionne. Ils leur ont offert une victoire de 5 à 1, en dominant Halifax d'un bout à l'autre de la rencontre.

Daniel Brière n'a pas mis de temps à prolonger sa séquence de matchs avec au moins un point à 20, en marquant alors qu'il n'y avait que 2:19 d'écoulées dans la partie. Peu de temps après, Martin Pouliot, qui a joué un très fort match, et ce dans les deux sens de la patinoire, l'imite.

A partir de ce moment, on a senti que les Mooseheads n'étaient plus vraiment dans le coup. Ils se sont mis à tenter d'intimider les petits Voltigeurs qui se sont admirablement bien défendus.

D'ailleurs, Pouliot racontait après la rencontre qu'il ne fallait pas se laisser bouculer par les gros Mooseheads. «Le mot d'ordre était de ne pas les laisser nous intimider.

Il faut leur faire face quand ils nous bousculent devant le filet», disait-il, après avoir reçu la première étoile.

Hubert Gauthier, qui remplaçait Blair Mackasey derrière le banc des Voltigeurs se disait très satisfait de la performance des siens. Il concédait toutefois que l'opposition n'avait pas été très forte. «Les Mooseheads n'étaient pas là du tout. Nous leur avons donné très peu de bonnes chances de compter et nous avons profité des largesses de leur gardien.»

Gauthier a expliqué la victoire des siens par la bonne préparation des joueurs pour la rencontre. «Nous avons joué sur l'émotivité. Il faut que les gars sautent sur la glace comme des enragés et c'est ce qu'ils ont fait ce soir.»

Le gardien des Voltigeurs, Stéphane Routhier a été très solide, surtout en deuxième période. Il a fait face à 23 lancers durant le match, mais ce nombre est un très mauvais indicateur de sa performance.

Il a perdu son jeu blanc en début de troisième quand une mauvaise chute du défenseur Emmanuel La-

branche a permis aux Mooseheads de s'échapper à deux contre un et cela a mené au but de Iannique Renaud.

Le clou de la soirée est survenu en deuxième période, alors que les Voltigeurs jouaient à court d'un homme. Daniel Brière s'est alors emparé de la rondelle dans sa zone, est allé déjouer trois joueurs en territoire de Halifax avant de revenir dans sa zone et dégager la rondelle.

Ce jeu de toute beauté valait à lui seul le prix d'entrée et le compagnon de trio de Brière, David Thibeault n'en revenait tout simplement pas. «Daniel est un bon fabricant de jeu. On l'a vu en désavantage numérique, quand il est entré en zone adverse avec la rondelle. A 16 ans, je m'estime chanceux de pouvoir évoluer avec un centre comme lui. Avec lui, tout ce que j'ai à faire, c'est d'aller au filet et il va me trouver.»

Le Drummondvillois Patrick Cassin, récemment acquis par les Voltigeurs, a connu son meilleur match à l'attaque depuis son échange, marquant le troisième but des siens, après avoir obtenu une aide sur celui de Pouliot.

Les autres buts des Voltigeurs sont venus de Mathieu Sunderland et Hugo Tremblay, son premier dans la Ligue junior majeur du Québec.

Sunderland a marqué dans un troisième match de suite, en plus de se froter à ses adversaires durant tout le match. C'est vraiment le jour et la nuit entre son rendement au début de saison et son rendement actuel, chose qu'a notée son joueur de centre, Daniel Brière. «C'est parti pour bien aller avec Mathieu. Il a trois buts en trois matchs, tandis que moi-même, j'ai récolté neuf points durant cette période. Présentement, il joue vraiment comme il en est capable», de faire remarquer la vedette des Voltigeurs.

En vitesse...

C'est Denis McDonald qui était le second de Stéphane Routhier. Kaven St-Pierre était incommode par une infection à un oeil... Yan St-Pierre, Bruno Gladu et Christian Marcoux, tous blessés, n'ont pas participé à la rencontre... C'est l'instructeur des gardiens, François Toupin, qui remplissait le rôle d'adjoint à Hubert Gauthier

Mackasey suspendu indéfiniment

Marc-André BLANCHARD Drummondville

L'instructeur des Voltigeurs, Blair Mackasey a été suspendu indéfiniment pas la Ligue junior majeur du Québec suite aux incidents survenus vendredi soir à St-Hyacinthe. En clair, cela signifie qu'il est suspendu jusqu'à ce qu'on prenne une décision dans son cas.

On sait qu'en première période du match entre les Voltigeurs et le Laser, Mackasey avait lancé des bâtons et plusieurs autres objets sur la patinoire pour protester contre l'arbitre Luc Miville.

Samedi, l'instructeur des Voltigeurs a discuté avec l'arbitre en chef, Doug Haworth et hier, c'est avec Maurice Fillion qu'il s'est entretenu, au téléphone.

Ce dernier a demandé qu'on lui envoie la vidéocassette du match.

Du côté des Voltigeurs, on prévoit qu'une décision soit prise d'ici à demain matin, à savoir si Mackasey sera suspendu et si oui, pour combien de matchs.

Le directeur-gérant des Voltigeurs, Charles Marier s'attend à ce que son instructeur soit effectivement suspendu, mais pour une courte période. «D'après moi, il devrait recevoir une suspension d'au maximum deux rencontres», risque-t-il.

Rencontré juste avant la partie d'hier soir contre les Mooseheads, à Drummondville, Mackasey anticipait lui aussi une sentence de ce genre. «Ma suspension sera peut-

être d'un match, peut-être de trois, je ne le sais pas. Mais chose certaine, je suis reconnu à travers la ligue comme un entraîneur tranquille. C'est la première fois que je me retrouve dans une telle situation et cela devrait jouer en ma faveur.»

Sans chercher d'excuses, l'instructeur des Voltigeurs est revenu sur la partie de vendredi, pour éclaircir la situation. «Du banc, j'ai appelé Luc Miville pour qu'on discute, mais il restait à 100 pieds de moi pendant que je lui criais après et il a décidé de me donner un deux minutes. S'il était venu au banc, nous aurions discuté dix secondes et j'aurais été fini après», a-t-il plaidé.

Evidemment, Mackasey n'aime pas la situation dans laquelle il se retrouve, mais il entend bien y faire face. «Je ne suis pas fier de mes gestes de vendredi, mais je ne les regrette pas... J'ai aussi voulu protéger mes joueurs», a-t-il ajouté.

Depuis le début de la saison, Mackasey n'aime pas tellement ce qu'il voit de la part des hommes qui crient après et il a décidé de me donner un deux minutes. S'il était venu au banc, nous aurions discuté dix secondes et j'aurais été fini après», a-t-il plaidé.

Evidemment, Mackasey n'aime pas la situation dans laquelle il se retrouve, mais il entend bien y faire face. «Je ne suis pas fier de mes gestes de vendredi, mais je ne les regrette pas... J'ai aussi voulu protéger mes joueurs», a-t-il ajouté.

HOCKEY

LIGUE JUNIOR MAJEURE

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|---------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Beauséjour | 18 | 12 | 3 | 1 | 75 | 45 | 25 |
| Sherbrooke | 19 | 11 | 7 | 1 | 76 | 57 | 23 |
| Halifax | 18 | 8 | 8 | 2 | 64 | 86 | 18 |
| Drummondville | 20 | 8 | 11 | 1 | 69 | 76 | 17 |
| Victoriaville | 16 | 7 | 8 | 1 | 67 | 76 | 17 |
| Shawinigan | 19 | 6 | 12 | 1 | 86 | 86 | 13 |
| Chicoutimi | 16 | 5 | 11 | 0 | 47 | 64 | 10 |

Section Robert-Lebel

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|--------------|----|----|----|---|-----|-----|-----|
| Laval | 18 | 12 | 3 | 1 | 73 | 60 | 25 |
| Granby | 20 | 11 | 8 | 1 | 111 | 76 | 23 |
| St-Jean | 20 | 10 | 9 | 1 | 75 | 92 | 21 |
| St-Hyacinthe | 17 | 7 | 7 | 1 | 77 | 79 | 20 |
| Hull | 18 | 10 | 8 | 0 | 103 | 82 | 20 |
| Val-d'Or | 21 | 4 | 17 | 0 | 56 | 125 | 8 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Ouest

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-----------------------|----|----|----|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |
| Lac St-Louis | 16 | 7 | 8 | 1 | 70 | 79 | 15 |
| Abitibi-Témiscamingue | 16 | 6 | 9 | 1 | 64 | 77 | 13 |
| Mtl-Bourassa | 16 | 6 | 10 | 0 | 49 | 73 | 12 |
| Gatineau | 16 | 3 | 13 | 0 | 50 | 83 | 6 |

Section Est

| Équipe | M | G | P | N | Bp | Pc | Pts |
|-------------|----|----|---|---|----|----|-----|
| Regents LLL | 16 | 10 | 5 | 1 | 75 | 57 | 21 |

CHAMPIONNAT PROVINCIAL DE CROSS-COUNTRY

Jean-Pierre Poulin enlève l'épreuve du 10 km

Jean-Paul RICARD Lennoxville

Tout le monde s'attendait à voir les Redmen de l'Université McGill dominer le championnat provincial de cross-country, hier à Lennoxville, et c'est exactement ce qui s'est produit chez les dames quand Lynda Thyer et Mélanie Choinière ont franchi le fil d'arrivée, presque main dans la main, loin devant toutes les autres concurrentes.

Chez les hommes toutefois ce sont les Sherbrookoïses, avec en tête Jean-Pierre Poulin, qui ont dominé l'épreuve de 10 km.

«Je ne visais pas la première place. Je venais ici avec l'espoir de me qualifier pour le championnat canadien avec une des sept premières positions», d'affirmer Poulin quelques instants après avoir réussi sa plus belle performance en car-

rière sur un parcours de cross-country (32:02 pour 10 km).

Jean-Pierre Poulin a longtemps suivi Yannick Lambert du club Regina Mundi avant de parvenir à le «clancher». Au classement des équipes, le Regina Mundi a fini premier, suivi du Montréal Olympique et du Vert & Or de l'université de Sherbrooke (Poulin, Côté, Lemaire, Ladouceur et St-Louis).

«Je n'avais pas couru ici depuis cinq ans. C'est vraiment un parcours difficile. J'ai trouvé très longs les 1500 derniers mètres. Heureusement je m'étais bien préparé. Je savais que ce serait difficile et je me suis entraîné sérieusement au cours des derniers mois. J'avais bien «performé» la semaine dernière à Québec et j'étais confiant aujourd'hui parce que cette course avait été un bon test», d'ajouter Jean-Pierre Poulin qui soulignait ainsi de belle façon la commandite que vient de



Jean-Pierre Poulin

lui accorder la Boutique Le Cou-

reur.

«Jean-Pierre a dû travailler fort et il est revenu de loin. Il était à l'aise aujourd'hui. Cette commande lui enlève beaucoup de poids des épaules et c'est une des raisons pour lesquelles il vient de réussir une des belles courses de sa carrière» de dire son entraîneur Jacques Petit.

Patrick Billette

Patrick Billette n'était pas entièrement satisfait de sa deuxième place chez les universitaires (un chrono de 32:35), mais il précisait: «Ce n'est pas le Pérou. J'ai fait de mauvaises courses depuis un an, mais cette année, ça commence à se replacer. Au moins, je me suis qualifié pour le championnat canadien. Je ne connais pas beaucoup d'athlètes universitaires qui se sont quali-

fiés cinq années de suite pour le championnat canadien. Sur ce plan, je peux être satisfait. Pour ce qui est de ma performance, je suis à l'aise sur ce genre de parcours accidenté, mais je cours mieux quand il fait froid. Aujourd'hui, c'était beaucoup trop doux à mon goût», d'expliquer Patrick en précisant qu'il avait encore trois bonnes semaines de préparation avant le championnat canadien.

Le Magogois Christian Côté, membre du Club d'athlétisme de Sherbrooke, était heureux de sa performance et il compte bien profiter de sa qualification pour les championnats canadiens. «Je m'étais qualifié au cours des dernières années, mais je n'avais pas pu y participer. Je pense bien y aller cette année», de confier Christian.

Chez les dames, Lyne Bessette

du Club d'athlétisme de Sherbrooke et Gabrielle Nadeau du Vert & Or, sont également qualifiées pour le championnat canadien.

Pour sa part, le vétéran Joël St-Louis n'a pas terminé dernier comme il s'amusait à l'annoncer, mais il a trouvé difficile cette course de 10 kilomètres. «On peut dire que ça a été dur. C'est là que je vois que je n'ai plus 20 ans», de dire Joël.

Eric Jobin, qui agissait comme entraîneur et organisateur de cette course, a décidé d'y participer comme athlète. Une décision de dernière minute puisqu'il avait cessé son entraînement à cause d'une blessure au dos et qu'il a repris l'entraînement il y a trois jours à peine.

L'Estrie n'était pratiquement pas représentée chez les benjamins, les cadets et les juniors puisqu'une compétition scolaire régionale avait lieu à Granby au cours du week-end.

Julie Payette, une astronaute avec les pieds sur terre

Jean-Paul RICARD Lennoxville

Julie Payette était exténuée quand elle a franchi le fil d'arrivée du terrain de golf du Vieux Lennox, à Lennoxville, après avoir participé au championnat provincial de cross-country universitaire.

«On nous demande de nous garder en forme, mais pas à ce point-là. J'ai commencé à faire du cross-country pour le plaisir, mais aussi pour me préparer en vue de mes compétitions de triathlon», d'affirmer l'astronaute québécoise après avoir aidé l'équipe de l'université McGill à remporter le championnat provincial universitaire avec sa 10e position (20:19).

Puis, ayant repris son souffle, Julie lance «Quel beau parcours de cross-country. Un parcours difficile, c'est vrai, mais un parcours magnifique tout de même.»

D'un même trait, Julie Payette ajoute «On m'a montré l'article de La Tribune. C'est vous qui l'avez écrit? C'était très bien. Je vous remercie d'avoir mis l'accent sur l'équipe et non pas sur moi. Nous avons une équipe formidable. J'espère que vous avez rencontré nos



Julie Payette

championnats. Elles ont fait une belle course. Les filles s'entraînent fort vous savez, et puis elles parlent français toutes les deux», de dire Julie Payette à propos de ses coéquipières Lynda Thyers et Mélanie Choinière, qui ont terminé respectivement première et deuxième, avec un chrono de 17:48 et 17:49.

C'est toutefois l'équipe Montréal Olympique, avec en tête les jumelles

Patricia et Sylviane Puntous, qui a terminé première chez les dames.

«Avec l'équipe d'athlétisme de l'Université McGill, ce n'est pas moi qui est la vedette. Je ne venais pas ici pour remporter le championnat je suis venue pour aider l'équipe. C'est ça qui est important. D'ailleurs, je ne peux pas m'entraîner assez intensivement pour être la meilleure», d'ajouter cette astronaute qui garde les deux pieds sur terre.

Julie Payette devait quitter Montréal samedi pour une session d'entraînement en aéronautique en Europe. Mais elle a retardé son départ d'une journée afin de participer au championnat provincial de cross-country à Lennoxville. «J'avais promis à mes compagnes de participer à ce championnat. Un engagement, c'est un engagement et c'était important d'y participer», d'expliquer Julie avant d'ajouter: «Oups, il faut que j'aille encourager mes gars. Ils sont sur le point de partir.»

S'excusant auprès du journaliste de La Tribune, Julie Payette s'approche du parcours en hurlant. «Allez Patrick. Let's go Gary». Puis s'adressant à une compagne, elle demande «Comment il s'appelle celui-là?» Puis elle lance «Come on, Chis...»

Volleyball féminin

Le bronze à Kingston... et trois défaites à Québec pour les Volontaires

Kingston (JPR)

Même en participant à un tournoi universitaire avec une moitié d'équipe, les Volontaires du Collège de Sherbrooke ont réussi à récolter la médaille de bronze du tournoi de volleyball féminin disputé ce week-end à l'Université Queen's de Kingston.

Les filles de Richard Labonté ont remporté la première position de leur poule en ronde préliminaire, mais elles ont dû travailler fort dans le dernier match contre l'Université d'Ottawa, puisqu'elles ont perdu les deux premiers sets pour ensuite gagner les trois suivants de ce match marathon.

Les Sherbrookoïses y ont toutefois laissé des plumes puisqu'elles s'inclinaient 1-3 devant la formation de l'Université Western, en demi-finale. Après avoir gagné le premier set 15-11, les Volontaires ont commencé à se ressentir de la fatigue et s'inclinaient 6-15, 7-15 et 4-15.

En finale pour la médaille de bronze, les Volontaires ont facilement défilé l'équipe hôte, l'Université Queen's, au compte de 15-8, 15-8 et 15-8.

Anne-Marie Lemieux et Julie Cédilot des Volontaires ont été sélectionnées dans l'équipe d'étoiles à l'issue du tournoi. Richard Labonté s'est dit agréablement surpris des progrès rapides réalisés par Kim Barrette.

Trois défaites

Les Volontaires ont tout de même payé cher cette médaille de bronze puisqu'elles ont encaissé trois défaites en tournoi de la Ligue Collégiale AAA disputé à Québec.

Les filles dirigées par Denis Dussault ont perdu 15-7, 15-0 et 15-2 contre John Abbott. Elles ont gagné 15-3 devant André-Laurendeau pour ensuite s'incliner 15-6, 15-7 et 16-14 devant cette même formation tandis que face à la formation de Bois de Boulogne elles perdaient par trois sets identiques de 15-10.

Richard Labonté a accepté une partie du blâme pour ces trois revers. «J'ai probablement sous-estimé le calibre de jeu de la Ligue Collégiale AAA. Nous venons de subir trois défaites, mais ça ne change rien à notre objectif de terminer la saison en première position» d'affirmer Labonté.

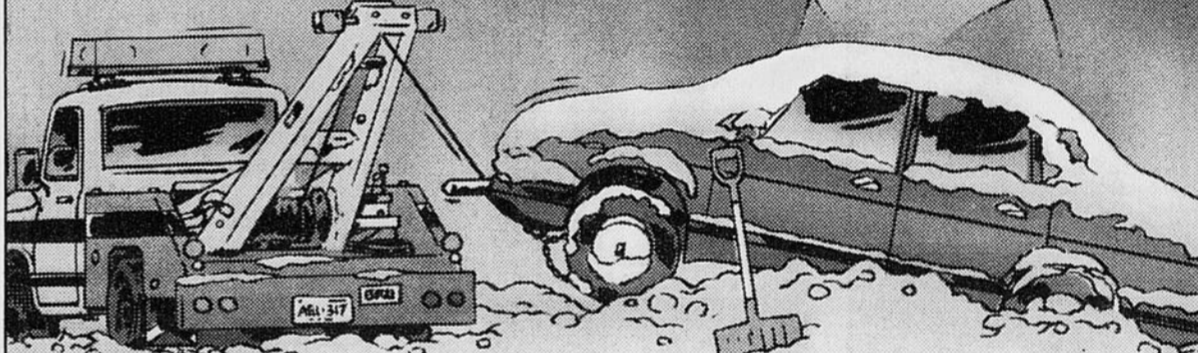
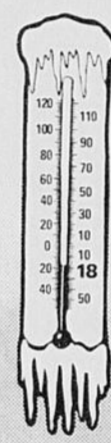
FINIS LES REMORQUAGES DUS AU TEMPS FROID!

GRÂCE AU SUPER DÉMARREUR À DISTANCE

149,99\$

INSTALLATION ET TAXES EN SUS

Aussi disponible pour les véhicules à transmission manuelle.



DU-RO
Vitres d'autos

| | | |
|-------------------|---------------------|----------------|
| Coaticook | 56, rue Main Est. | (819) 849-2734 |
| Lac Mégantic | 3578, rue Agnès. | (819) 583-2060 |
| Magog (Omerville) | 140, boul. Bourque. | (819) 843-8465 |
| Sherbrooke | 1085, rue King Est. | (819) 569-9543 |

70486

**ON CONÇOIT NOS TAUX
COMME NOS AUTOS:
POUR VOUS
IMPRESSIONNER!**

BERLINE VIGOR LS 1994

POUR UN TEMPS LIMITÉ

398\$/MOIS

POUR 48 MOIS

et seulement

2455\$

d'acompte

* Ce tarif de location-bail est de 48 mois à 398\$/mois (coût total de 19 104\$), pour le modèle Vigor LS 1994 avec boîte automatique (Modèle CC264R). Un acompte de 2 455\$, un paiement mensuel et un dépôt de sécurité sont requis. ** Ce tarif de location-bail est de 48 mois à 598\$/mois (coût total de 28 704\$), pour le modèle Legend LS 1994 avec boîte automatique (Modèle KA767R). Un acompte de 5 000\$, un paiement mensuel et un dépôt de sécurité sont requis.

Allocation de 96 000 km (frais de 0,06\$ par km supplémentaire). Sujet à l'approbation du crédit. Taxes, transport, frais d'immatriculation et assurances en sus. À la fin des 48 mois, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour la valeur résiduelle prédéterminée. Offre disponible seulement par l'entremise de Honda Canada Finance Inc.



ACURA

LES CONCESSIONNAIRES FIABLES

4900, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST



PRECISION
ACURA
SHERBROOKE

564-8909

69629

Arts et spectacles

L'Harmonie de l'Estrie reçoit le prix musical Valmore-Olivier 1994 de la SSJB

Lorsque l'engagement et le plaisir se marient dans la musique



Téléphoto par Claude Croisetière
Camille Charron porte aussi bien le costume de saxophoniste que celui de directeur musical de l'Harmonie de l'Estrie.

Steve BERGERON Sherbrooke

Conjuguer l'amour de la musique avec l'engagement communautaire : c'est ce que font depuis treize ans les quelque 40 musiciens de l'Harmonie de l'Estrie, qui multiplient les concerts-bénéfices aux quatre coins de la région, et bien au-delà.

La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke a décidé d'honorer cette poignée de musiciens amateurs et son directeur musical, Camille Charron. Hier, elle a remis aux membres de ce groupe le prix musical Valmore-Olivier 1994, pour les remercier d'avoir charmé les oreilles des Estriens, tout en accordant leur soutien à un nombre infini de regroupements et de fondations.

«L'Harmonie de l'Estrie représente pour les musiciens une forme de bénévolat, fait remarquer Camille Charron. Leur mérite peut paraître moins grand, mais aucun d'entre eux n'est rémunéré, pour aucun concert.»

L'Harmonie de l'Estrie est née en 1981, sous l'appellation de Société musicale de Magog. Comme les membres provenaient de tous les coins de la région, les dirigeants de l'époque ont jugé bon de la rebaptiser.

Encore aujourd'hui, le petit orchestre conserve son aspect hétéroclite. Originaires de Rock-Island, d'Eastman, de Sherbrooke, de Granby, les musiciens, âgés de 16 à 76 ans, donnent fidèlement une moyenne de 12 concerts par année.

«C'est un honneur, non seulement pour les membres actuels, mais aussi tous ceux qui l'ont été depuis les débuts», souligne Camille Charron, directeur musical depuis 1989.

Comblant un vide

Camille Charron croit que l'Harmonie, en plus d'amasser des sous pour le compte des «bonnes causes», vient combler un vide musical de notre temps : celui laissé par la musique instrumentale.

«Aujourd'hui, les stations de radio sont monopolisées par la chanson, qu'elle soit rock, country ou francophone. D'un autre côté, la musique instrumentale se limite trop souvent au classique.»

Le directeur musical estime que les adeptes de musique instrumentale, telles les marches militaires et la musique de danse, sont en quelque sorte victime de discrimination. «Notre harmonie est un est dernier bastion qui leur permet d'écouter ces airs oubliés.»

Camille Charron, un enfant du droit et de la musique

Steve BERGERON Sherbrooke

À l'image de Valmore Olivier, un dentiste sherbrookoïse qui a beaucoup fait pour le développement de la musique dans la ville reine, Camille Charron a réussi à concilier son amour pour cette muse à une discipline apparemment incompatible : le droit.

«J'ai fait mes études à l'Université Laval, puis j'ai pratiqué le notariat pendant quelques années, avant de devenir professeur de droit civil à l'Université de Sherbrooke, vers 1958. Mais je n'ai jamais délaissé la

musique.»

Notre homme a fait partie de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, de l'Harmonie de Sherbrooke (dissoute vers 1970), et même de la Fanfare du 54e régiment. Piano, violon, trompette, bariton, cor anglais, tels sont quelques-uns des nombreux instruments qu'il a touchés dans sa vie.

Cet aspect ambivalent de Camille Charron semble trouver sa source chez ses parents : un père gérant de banque (qui, par ironie du sort, se prénomme Valmore) et une mère virtuose du piano et de l'orgue. Camille Charron a été doté très tôt d'une oreille juste, que ce soit pour la mélodie, le rythme ou l'harmonie.

«Je me souviens que, dans mon enfance, ma mère accompagnait des artistes avec des voix d'or, mais qui parfois perdaient le rythme. Moi et mon frère étions tentés de chanter aussi, mais nous avions ordre de nous taire.» De peur que les professionnels se fassent supplanter par des jeunes.

L'harmonie entre harmonies
Aujourd'hui retraité, Camille Charron peut maintenant consacrer plus de temps à l'Harmonie de l'Estrie. Il

concentre surtout ses talents de musicien sur le saxophone. L'homme avoue préférer à sa fonction de directeur musical celle de saxophoniste.

Difficile d'assumer un tel poste? «C'est le roulement qui est le plus dur.» Seulement trois membres d'origine font encore partie de l'orchestre. «Parfois, on perd quatre musiciens à la fois. Il faut trouver des remplaçants.»

C'est à ce moment que se joue un des plus beaux côtés du métier : l'emprunt de musiciens. Un coup de téléphone, et quelques musiciens faisant partie d'autres harmonies se joignent au groupe amputé, pour un ou quelques concerts. Ce genre d'échange a permis à Camille Charron de se joindre à la Philharmonie de Saint-Hyacinthe l'an dernier, pour une tournée en Suisse.

«Et un autre bel aspect, c'est que beaucoup de gens se sont remis à jouer, après 20 ou 30 ans d'arrêt. Et ça, je sais que ce n'est pas facile et je leur lève mon chapeau.»

L'Harmonie de l'Estrie prépare son prochain concert, donné le 27 novembre au Foyer Saint-Joseph.

Quand on peut discuter métier en toute simplicité avec Marina Orsini

Kathy NOËL Sherbrooke

Pour discuter métier en toute simplicité et faire part de son expérience sur les plateaux de tournage, la comédienne Marina Orsini est venue rencontrer trente-deux jeunes aspirants comédiens qui participaient ce week-end à des ateliers d'«acting» intensifs.

De façon très amicale, la jeune comédienne a raconté ses débuts et comment elle est parvenue à faire son entrée dans le milieu, devant un auditoire avide de connaître toutes les facettes de ce métier quelque peu entouré de mystère.

Les jeunes n'ont pas hésité une seconde à bombarder de questions leur invitée spéciale, qui semblait très heureuse de partager son expérience. Aucuns n'avaient peur de ses mots, Marina Orsini n'hésite à participer à ce genre d'événement quand l'occasion se présente.

«Je vais déjà dans les écoles comme porte-parole de *Tel-Jeunes* et on parle du métier, les élèves me posent des questions et je me sens à l'aise avec eux. J'aime faire ce genre de chose, j'ai le plaisir de les appuyer», explique Marina.

Avec photos à l'appui, présentant certains personnages qui l'ont fait connaître, la comédienne s'est livrée sans retenue aux questions des jeunes participants aux ateliers.

Mais Marina Orsini ne fut pas seule à partager sa passion puisqu'ils étaient cinq comédiens professionnels à donner des ateliers pendant tout le week-end. Parmi eux, d'autres visages connus comme celui de Pascal Auclair, qui tient un rôle dans le téléroman *Chop Suey*, ou encore André Lacoste, que l'on a pu voir dans *Scoop* et dans *Watatatow*.

Les deux comédiens-organisateurs des ateliers d'«acting», Louis Villeneuve et Michel Charette, se sont montrés pour leur part réjouis du succès remporté par ce camp intensif, qui a débuté vendredi soir dernier et qui s'est poursuivi jusqu'à dimanche.

«Les gens se donnent beaucoup,

les jeunes sont intéressés à travailler. On leur donne un petit coup de pouce, parce que c'est un milieu où tu as besoin d'avoir beaucoup d'encouragement», mentionne Louis Villeneuve.

Difficile que le métier d'acteur justifie, et sur ce point, Louis s'empresse de souligner qu'il ne vend pas du rêve.

«On est pas ici pour former des acteurs, mais bien pour que les gens aient du fun en faisant du théâtre et on leur donne l'heure juste sur ce métier», précise-t-il.



Téléphoto par Claude Croisetière
Marina Orsini ne s'est guère ennuyée lors de son passage dans la région en fin de semaine.

C'est à travers différents jeux et exercices d'interprétation et d'improvisation que les participants ont pu laisser libre cours à leurs émotions. Jouer, jouer et jouer! Avoir du plaisir à le faire, voilà ce qu'il faut, selon les animateurs. Ceux-ci disent également retirer beaucoup de leur expérience. «Enseigner, c'est aussi apprendre», souligne Pascal Auclair.

Du nombre des jeunes mordus du jeu, certains envisagent sérieusement de faire une carrière. C'est le cas de Benoît Brunet, de Sherbrooke, qui a laissé tomber son emploi en administration pour entrer à l'École nationale de théâtre.

«Ça faisait longtemps que je voulais le faire. Ils m'ont donné de l'énergie, maintenant, tassez-vous, j'arrive!» lance le jeune homme de 26 ans.

«Tout le monde a un potentiel, dira Marina Orsini, qui est pour sa part autodidacte. Il faut prendre ce potentiel et travailler pour l'amener plus loin», poursuit-elle.

Surtout, rien n'est acquis! Et ça, la comédienne est bien placée pour en parler, puisqu'en janvier, elle jouera au théâtre pour la première fois.

PRÉSENTE
FRANÇOIS LÉVEILLÉE
HUMORISTE

COMPLÈTEMENT SAUVE!
Le show de l'automne!

21-22, 28-29 OCT. À 20 h 30

RÉSERVATIONS : 847-0470

LE VIEUX CLÔCHER DE MAGOG

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : 4.25\$

La fille de d'Artagnan
SOPHIE MARCEAU PHILIPPE NOIRET
un film de Bertrand Tavernier
HORAIRE: 6:50 - 9:20

WARREN BEATTY ANNETTE BENING
HISTOIRE D'AMOUR
avec la participation de Katharine Hepburn
HORAIRE: 7:10 - 9:15

MERYL STREEP KEVIN BACON
LA RIVIÈRE SAUVAGE
v.f. de "THE RIVER WILD"
HORAIRE: 7:05 - 9:25

TIM ROBBINS MORGAN FREEMAN
À L'OMBRE DE SHAWSHANK
HORAIRE: 6:45 - 9:25

ROBERT ENGLUND
LE CAUCHEMAR INSOLITE DE WES CRAVEN
v.f. de NEW NIGHTMARE
HORAIRE: 6:55 - 9:30

TOM HANKS
FORREST GUMP
EN VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 9:10

MARISA TOMEI ROBERT DOWNEY JR.
SEULEMENT TOI...
version française de "ONLY YOU"
HORAIRE: 7:00

les petits GEANTS
HORAIRE: 7:10

le nouveau film de Nikita Mikhalkov
Soleil trompeur
HORAIRE: 9:15

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI et MERCREDI: \$4.50

SYLVESTER STALLONE SHARON STONE
LE SPÉCIALISTE
v.f. de "THE SPECIALIST"
HORAIRE: 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7:00 - 9:00

FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366
3970 Pa-Rand

EVASION VERS L'EDEN (16+) Dolby
7:30-9:45 merc 9:45+

THE SPECIALIST (V.O.A.) (13+) Dolby
7:40-9:55

OCTOBRE (13+) Dolby
7:20-9:20

BEAUCAGE NE FAIT PAS DE COMPROMIS POUR VOUS SATISFAIRE RIEN À PAYER AVANT FEVRIER 1995 PAS DE PAIEMENT DE COMPTANT DE DÉPÔT
Transport et préparation inclus.

LUMINA VAN 1995
Moteur V-6 - Automatique - Freins ABS - Chauffe-moteur - Sac gonflable, etc.

BERETTA SS 1995
Transm. manuelle 5 vitesses - Climatiseur - Sac gonflable - Radiocassette stéréo - Moteur 2,2 L - Freins ABS - Roues 15 pouces - Aileron arrière, etc.

CORSICA LT 1995
Automatique - Climatiseur - Verrouillage automatique des portes - Radiocassette stéréo - Sac gonflable - Freins ABS, etc.

245\$* PAR MOIS **251\$* PAR MOIS** **255\$* PAR MOIS**

Assistance ROUTIÈRE

Beaucage
CHEVROLET GEO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

Centre agréé **DE VÉHICULES COMMERCIAUX**

4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343

* Location 48 mois payable en 46 versements égaux de 249\$ plus taxes, avec une valeur de rachat de 12 000\$ pour la Lumina Van 1995, de 251\$ plus taxes, avec une valeur de rachat de 7 079\$ pour la Beretta SS 1995 et de 255\$ plus taxes, avec une valeur de rachat de 6 950\$ pour la Corsica LT 1995. Sujet à l'approbation du crédit. Limite de 96 000 km. Excédentaire de 71 km. Photos peuvent varier.

Une cause d'East Angus pour lancer «Les grands procès»

□ L'affaire Chapdelaine prendra l'affiche au petit écran

Sherbrooke

Une cause judiciaire d'East Angus, l'affaire Chapdelaine, donnera le coup de départ de la série «Les grands procès» sur le réseau de TVA, le 25 octobre, une série devant présenter six causes judiciaires célèbres du Québec au cours des prochains mois.

L'affaire Chapdelaine avait retenu les manchettes de la région et du Québec durant plusieurs années

à cause de ses développements spectaculaires pour l'époque, d'autant

chauffeur de taxi d'East Angus.

Ce dernier était mort à l'hôpital, le 6 mars 1932, après deux semaines d'hospitalisation et non sans avoir fait certaines déclarations.

plus qu'il s'agissait à peu près d'une première cause du genre à être entendue au palais de justice de Sherbrooke.

Béatrice Bernard Chapdelaine avait été accusée d'avoir empoisonné à l'arsenic son époux, Ludger Chapdelaine, un

Deux fois, Béatrice Bernard Chapdelaine a subi un procès à Sherbrooke et, à deux reprises, elle a été condamnée

à monter sur l'échafaud.

Mais, dans un troisième procès, en 1936 à Québec, elle était acquittée et enfin libérée.

«Cette cause nous intéressait particulièrement parce qu'elle s'est rendue jusqu'en cour supérieure du Canada, ce qui était très rare à l'époque», d'indiquer le chercheur Daniel Proulx en entrevue avec La Tribune, à Montréal.

De plus, explique-t-il, la cause Chapdelaine intéresse bien des gens du fait que les deux procureurs de la défense, dans le temps, étaient Mes

Césaire Gervais, le père du juge Paul Gervais de Sherbrooke, et Me Antoine Rivard, devenu ensuite ministre sous le règne de Duplessis, puis juge à la cour d'appel du Québec.

La série «Les grands procès» de TVA a présenté quatre causes célèbres l'an dernier et se propose d'en présenter six cette année.

Il y a quelques semaines à peine, cette série s'est mérité cinq prix Gémeaux lors de la soirée hommage de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision.

Ces prix sont ceux de Texte dramatique, Réalisation dramatique, Émission dramatique, Premier rôle féminin dramatique et Meilleure mise en scène.

Plusieurs vedettes incarneront les rôles des principaux acteurs de cette cause le 25 octobre.

Parmi elles, Michel Barrette, qui jouera le rôle d'Élie Chapdelaine, le frère de la victime.

Textes, photos et recherches: Daniel Forgues

Une affaire qui reste gravée dans la mémoire des gens

Sherbrooke

L'affaire Ludger Chapdelaine reste gravée dans la mémoire de certains gens à East Angus et il suffit de faire un tour dans cette région pour s'en rendre compte.

Non seulement se souvient-on de cette cause, mais pour bien des gens, Béatrice Chapdelaine, née Bernard, a bel et bien empoisonné son époux Ludger Chapdelaine même si elle a été acquittée lors d'un troisième procès tenu six ans après cette affaire, en 1936.

À l'école

Alice Bisson, aujourd'hui âgée de 77 ans et demeurant toujours à East Angus, n'avait que 14 ans à l'époque et se souvient fort bien

d'avoir fréquenté les mêmes classes que la fille adoptive de Ludger Chapdelaine.

Quelques jours après le décès de son père, «la fille est revenue au couvent», elle nous avait conté que, le midi avant que son père meure, sa mère avait préparé de la soupe et seul Ludger Chapdelaine avait eu le droit d'en manger», dit-elle.

«Maman avait préparé de la soupe et je n'avais pas eu le droit d'en prendre ce midi là», que la fille avait conté à ses consœurs de classe.

«L'affaire avait fait tout un brouhaha dans la ville, on ne parlait que de ça», dit Mme Bisson.

«Ma mère ne voulait pas qu'on répète ce que la fille nous avait dit», se souvient-elle encore de façon claire, même si elle a oublié le prénom de cette consœur qui, en fait, serait la fille adoptive de Ludger et

Béatrice.

Sa marraine!

Réal Chapdelaine de Westbury, lui, n'avait que quatre ans à l'époque.

Il ne se souvient évidemment pas de la cause, mais il en a appris pas mal au fil des années.

Pourquoi?

Béatrice Chapdelaine était sa marraine!

«Mais je ne l'ai jamais connue et, chez moi, on ne parlait jamais de ça», confie-t-il.

Une fois adolescent, Réal Chapdelaine se faisait pointer du doigt à l'école, à East Angus, et se demandait bien pourquoi.

Il a donc commencé à poser des questions à gauche et à droite.

Et il en a appris.

«Évidemment, c'est du oui-dire, mais je me suis fait une idée et, dans ma tête, si tout ce qu'on m'a dit est vrai, ma marraine était bel et bien coupable d'avoir tué mon oncle Ludger», commente-t-il.

C'est vers l'âge de 14 ou 15 ans qu'il a commencé à poser des questions.

Mais son père, Élie, le frère aîné de Ludger, n'a jamais voulu parler de l'affaire en famille.

Des courses pour Mme Chapdelaine

Simone Tessier n'avait que sept ans à l'époque.

Elle demeurait à deux maisons de Ludger et Béatrice.

«Ça fait peut-être bien des années, mais je me souviens très bien avoir fait des commissions pour Mme Chapdelaine», conte-t-elle.

«Mme Chapdelaine était une femme bizarre, elle ne se mêlait pas



Simone Tessier et son époux Roland Brousseau, ex-maire d'East Angus. En mortaise, la comédienne Annette Garand qui incarnera au petit écran la veuve Chapdelaine.

aux autres voisins qui, eux, se voyaient régulièrement», dit Mme Tessier mariée à Roland Brousseau, un ex-maire d'East Angus.

«J'allais chercher des petites choses à l'épicerie pour elle et quand je revenais, je lui passais le sac par la fenêtre, jamais elle ne m'avait laissée entrer dans sa maison», dit Mme Tessier.

Puis, après les événements, elle a cessé les petites courses.

«J'étais chez moi lorsque la morgue est venue chercher le corps de M. Chapdelaine».

Mme Tessier n'a jamais revu Mme Chapdelaine, sauf dans les journaux.

«On suivait l'affaire par les journaux et, à la maison, ma mère nous lisait les reportages là-dessus, c'est comme ça qu'on en apprenait», dit-elle.

Des roches chez les Chapdelaine

Son époux, Roland Brousseau, n'était âgé que de huit ans lorsque l'affaire a éclaté à East Angus.

«Tout le monde en parlait, moi je ne restais pas dans le même quartier et je ne les connaissais pas», dit-il.

Mais comme dans la plupart des familles du coin, on jasait de l'affaire à la maison, le soir, et on se fiait aux journaux pour en appren-

dre.

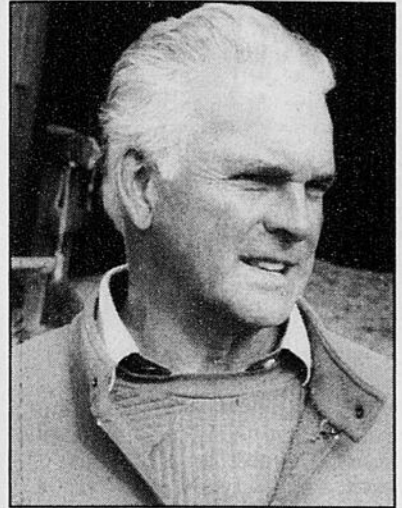
Les enfants n'étaient pas tenus à l'écart.

Roland Brousseau, maire d'East Angus de 1960 à 1963 et de 1983 à 1991, s'était mêlé de la cause comme bien des enfants à l'époque.

«Le soir, avec des chums, on allait lancer des roches sur la galerie des Chapdelaine», se souvient-il.

Mais plus tard, il a suivi la cause de façon plus sérieuse, toujours grâce aux parents qui lisaient les journaux.

«Les journaux ne parlaient que de ça et c'a été longtemps le sujet de conversation par excellence à East Angus», se rappelle-t-il.



Réal Chapdelaine



Alice Bisson

La mère de Wilfrid Pomerleau a témoigné au procès

Sherbrooke

La chicane éclatait à l'hôpital, à Sherbrooke, lorsque Béatrice allait visiter Ludger peu de temps avant son décès.

Wilfrid Pomerleau, de Stoke, à quelques kilomètres de Sherbrooke, se souvient encore bien de Béatrice Bernard-Chapdelaine.

Et pour plusieurs raisons.

Le hasard a voulu que sa mère, Éléonore Morin Pomerleau, soit soignée au même hôpital que Lud-

ger Chapdelaine lorsque l'état de ce dernier a nécessité son hospitalisation.

«Moi, j'étais adolescent à l'époque», précise M. Pomerleau, 77 ans.

Mais, confie-t-il, sa mère lui a expliqué les choses comme elles étaient «parce qu'elle a dû témoigner au procès de Béatrice Chapdelaine à cause des choses qu'elle avait entendues et vues à l'hôpital».

«Si je me souviens bien, je pense que c'est arrivé l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Ma mère était hospitalisée dans la chambre faisant face à celle de Ludger Chapdelaine. Elle

ne la connaissait pas. Mais elle a été témoin des chicanes entre lui et son épouse lorsque cette dernière lui rendait visite. Il l'accusait de l'empoisonner et la chicane poignait», raconte-t-il.

Et c'est pour raconter ces scènes que la mère de M. Pomerleau a été appelée à témoigner au procès de Béatrice Chapdelaine.

Mais le hasard allait faire encore plus.

Wellie Pomerleau, le frère du père de Wilfrid, Honorius, allait épouser Anna Bernard, la sœur de Béatrice, après les fameux procès

ayant ébranlé tous les Cantons de l'Est.

Il se maria donc à Anna Bernard, la sœur de Béatrice.

Wilfrid Pomerleau se souvient donc de Béatrice qu'il a vue une seule fois chez lui, après les procès.

«Mais après tout ça, elle est démenagée à Montréal et on ne l'a jamais revue. J'ai su qu'elle était décédée à Montréal il y a quelques années, sans plus», dit-il.

Quant à Anna, elle est aussi décédée dans la région de Montréal, il y a environ deux ans.

Originaire de Bishopton, à une

cinquante de kilomètres de Sherbrooke, la famille de Béatrice Bernard Chapdelaine ne semble plus y avoir de racine.

Le seul Bernard qui y habite maintenant est Serge, un homme dans la quarantaine dont les origines sont beauceronnes.

Un des frères de Béatrice, Alfred, aurait exploité durant plusieurs années une ferme dans la région de Weedon, à une soixantaine de kilomètres de Sherbrooke.

«Il était bien connu, tout le monde le connaissait bien», de commenter M. Pomerleau.

Un mauvais souvenir pour Gisèle Chapdelaine Lazure

Sherbrooke

Dans les six livres qu'elle a écrits depuis l'âge de 62 ans, Gisèle Chapdelaine Lazure n'a jamais parlé de son oncle Ludger Chapdelaine et la raison en est fort simple.

«J'ai décidé, un jour, de ne garder que les bons souvenirs et de mettre les mauvais souvenirs à la poubelle, c'est comme ça que j'ai fait ma vie», dit cette dame de 76 ans demeurant maintenant à Coaticook après avoir enseigné à East Angus et Paquetville en Estrie.

Gisèle Lazure, c'est la fille d'Élie Chapdelaine, le frère de Ludger.

Elle n'avait que 12 ans lorsque son oncle Ludger est décédé.

«Mais je m'en souviens très peu», dit-elle.

«Je me souviens de la peine que j'ai eue et qu'il a fallu oublier par la suite», confie-t-elle.

Comme son frère Réal, de Westbury, tout près d'East Angus, Gisèle Lazure se rappelle que son père évitait de parler de la cause à la maison.

«Pourquoi, on ne le sait pas, il devait avoir ses raisons», dit-elle.

Gisèle Lazure, qui habitait alors East Angus, ne s'est jamais rendue assister à l'un des procès de sa tante Béatrice, contrairement à bien des adolescentes Sherbrookoises qui, à l'époque, séchaient des cours afin d'assister à une partie de l'un ou l'autre des procès.

A peine se souvient-elle des funérailles et de l'enterrement à Bishopton.

Retraitée de l'enseignement, elle s'est retrouvée veuve à l'âge de 62 ans.

«Pour combattre ma solitude, je me suis mise à écrire», dit-elle.

Son premier livre, qu'elle n'a jamais publié parce qu'il concernait trop sa vie personnelle, s'intitulait «Clin d'oeil aux souvenirs».

Si le contenu était intime, il ne

faisait aucune mention de son oncle Ludger.

Elle en a soumis le manuscrit au Salon international du livre de Québec, en 1984, et a remporté un premier prix.

«Je ne l'ai pas publié parce que ça concernait trop ma vie person-

nelle, je ne voulais pas que tout le monde connaisse ma vie personnelle», dit-elle.

«L'affaire Chapdelaine, dit-elle, c'est un mauvais souvenir, je n'y pense plus depuis longtemps».

Quant à son oncle Ludger, elle en a peu de souvenir.

«Je n'ai jamais eu de photo de lui, mais je me souviens très bien de sa figure, comme si c'était une photographie; je me souviens de le voir à la maison, il s'assoyait de travers sur la chaise, se croisait les bras et nous regardait», dit-elle.

Mais là s'arrêtent les souvenirs.

19 995\$*

Pontiac Trans Sport SE 1995

Vous transportez les Atomes de Saint-Pacôme?

- Moteur 6 cylindres
- 7 sièges baquets indépendants
- Sac gonflable

- Freins antiblocage (ABS)
- Panneaux de carrosserie en polymère
- Climatisation; poutrelles de sécurité latérales
- Radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs
- et beaucoup plus!

Personne ne vous en offre autant!

GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL

Assistance ROUTIÈRE

*Offre réservée aux particuliers et s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (745 \$) et taxes en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Pontiac 1995 sont couverts par la garantie GM Total. L'Assistance Routière est offerte sur les modèles Pontiac 1995. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec.

Actualités en photos

Caritas honore ses bénévoles



Téléphoto par Claude Croisierière
L'organisme Caritas rendait hommage en fin de semaine à ses bénévoles des dernières années dans le cadre d'une Fête de la reconnaissance. Sur la photo: l'Honorable Carier Fortin de la Fondation Caritas, Claude Marineau, de la Campagne de souscription, Alvin Doucet, de la Corporation de la Semaine du bénévolat, Paul Lessard, de la Campagne du pain partagé, Yvette Tanguay, du Comptoir familial, Henriette Poulin, de la Campagne du pain partagé à la Kruger, Paul-Hubert Hallée de la Campagne du pain partagé et Richard Duquette de la Campagne de Noël pour la paix.

Don des détenus aux Paniers de l'espoir

Photo La Tribune par Daniel Forgues
Les détenus du centre de détention de la rue Talbot ont remis une somme de 532 \$, en fin de semaine, à la fondation Roch-Guertin pour les Paniers de l'Espoir; cette somme provenait d'un lave-auto organisé il y a quelques semaines. Sur la photo: Pierre Arseneault, Jean-François Laliberté, Jean-François Boisvert, Pierre A. Cameron, président de la fondation et Eric Houle, directeur de la prison.



«La Grèce en fête»



Téléphoto par Claude Croisierière
L'Orchestre symphonique de Sherbrooke tenait en fin de semaine une soirée bénéfique sous le thème de «La Grèce en fête» et sous la présidence d'honneur du consul général de Grèce à Montréal, M. Panayotis Théodorakopoulos. Sur la photo: Constantinos Makriyannis, vice-consul des affaires économiques de Grèce, la ministre et député de Sherbrooke Marie Malavoy, le chef Marc David, Marie-Josée Troitier-Lagassé, présidente du concert symphonique et Smaragda Economov, conseillère économique et commerciale de la Grèce.

Marois promet une nouvelle attitude de la part du Trésor

Lia LEVESQUE Montréal (PC)

Les employés de l'Etat devront continuer à vivre avec le gel de salaires et les compressions déjà annoncées jusqu'en juin 1995 mais par la suite, leur patronne, la ministre Pauline Marois, promet «une attitude qui va changer de la part du Trésor».

Au cours d'une entrevue avec la Presse Canadienne, la présidente du Conseil du trésor et ministre déléguée à l'Administration a laissé entendre qu'elle ouvrirait la porte à une réforme de l'organisation du travail dans le secteur public et parapublic. Elle promet «une nouvelle façon de faire» et plus de respect.

D'ici là, la loi 102 qui avait imposé le gel des salaires et des conventions collectives jusqu'en juin 1995 restera en vigueur. Il en est de même pour les compressions déjà annoncées par le précédent gouvernement libéral.

«On ne referra pas le budget. On n'agira pas à la pièce. On ne remettra pas en cause l'atteinte des objectifs de résultats. Nous avons toujours le problème financier du déficit.»

Après juin par contre, la porte est ouverte. «Je voudrais pouvoir proposer des révisions, si possible, de ces lois ou d'une partie de ces lois, et être capable en contrepartie de proposer des alternatives.»

Même si l'objectif d'amélioration est à moyen terme, la présidente du Conseil du trésor veut y travailler dès maintenant.

Mme Marois garde ses solutions de rechange dans sa manche et se fait donc discrète. «Je vais proposer d'ici quelques semaines certaines façons de faire différentes qui devraient mobiliser les gens de la fonction publique.» Invitée à préciser, elle mentionne simplement «d'autres méthodes, d'autres façons

de faire» et se refuse à en dire davantage.

Nous croyons en vous

Pourquoi les syndiqués la croiraient-ils? «Nous sommes un nouveau gouvernement. Nous avons une attitude différente. Nous croyons au rôle de l'Etat. Nous croyons à la qualité de notre fonction publique. Nous croyons qu'il est possible, avec une attitude d'ouverture, d'atteindre l'objectif qu'on s'est fixé d'efficacité, sans remettre en question des services majeurs ou importants auxquels nous croyons.»

Les grandes organisations syndicales avaient chacune de leur côté amorcé une réflexion sur la réduction du temps de travail, qu'elles comptaient négocier. Pour Mme Marois, la réforme de l'organisation du travail fera «sûrement partie de la nouvelle façon de faire».

Que les employés de l'Etat se rassurent: Mme Marois exclut la possibilité de rogner sur leur sécurité d'emploi. Sous le gouvernement précédent, diverses hypothèses à ce sujet avaient circulé. «Il n'est pas question que l'on s'attaque à la sécurité d'emploi.»

L'attitude va changer

Reste que plusieurs employés de l'Etat sont blasés, démotivés et ont perdu confiance, après le gel des salaires, les lois et l'absence de négocia-

tion.

La côte à remonter sera abrupte pour la ministre Marois, qui est aussi responsable de l'Office des services de garde et de la Famille. «L'héritage est un peu lourd. Le Parti libéral nous a laissés un drôle de boubour, pas seulement sur le fond des choses, mais aussi dans l'attitude.»

Elle cite le cas du ministère de l'Environnement, où l'ancien ministre Pierre Paradis se serait montré «proprement méprisant» envers ses fonctionnaires, en annonçant des mises en disponibilité dans un message par cassette.

«C'est une attitude assez majeure qui va changer de la part du Trésor, en associant vraiment les collègues ministériels, les fonctionnaires de haut niveau et les représentants des travailleurs», assure la ministre Marois.

«Si on veut pouvoir atteindre l'objectif d'entrer dans un certain budget de dépenses, il est évident qu'il faut qu'on change nos façons de faire. Or, c'est quoi la principale ressource d'un gouvernement? C'est sa ressource humaine.»

«Si on ne travaille pas avec les gens qui sont notre personnel, nos fonctionnaires, nos professionnels, on ne réussira pas à atteindre les objectifs. Ou bien on va être continuellement sur la ligne de feu et sur le front de bataille. Et ce n'est pas l'objectif qu'on a.»

Québec invité à durcir le ton sur la langue

Montréal (PC)

Préoccupé par la situation du français à Montréal, le président de l'Office de la langue française invite le gouvernement à durcir le ton, pour inciter les entreprises à respecter la Charte de la langue française.

Selon Jean-Claude Rondeau, il y a chez les dirigeants d'entreprises une perception largement répandue qui veut que ce ne soit «pas très grave» de déroger aux dispositions de la loi. «Je pense que c'est ça qu'il faut changer. Ce n'est pas moins grave qu'avant.»

Au cours d'un entretien avec Le Devoir, M. Rondeau a précisé que le nombre de plaintes et d'actes dérogatoires a sensiblement augmenté, depuis que le gouvernement libéral a aboli la Commission de protection de la langue française. Depuis le début de l'année, l'Office a enregistré 1150 plaintes, portant essentiellement sur l'affichage commercial, les raisons sociales et la langue de service. Ainsi que sur le mode d'emploi des jeux vidéo, de l'équipement informatique, de l'équipement électronique et des appareils électroménagers.

A la tête de l'Office depuis maintenant plus de quatre ans, M. Rondeau constate aujourd'hui que la question de la survie du français demeure tout à fait d'actualité, principalement à Montréal. «Les problèmes d'utilisation du français y sont particulièrement épineux.»

Brian Mulroney profiterait d'un fonds de 4 millions \$

Ottawa (PC)

Des hommes d'affaires ont mis sur pied un fonds de 4 millions \$ pour aider Brian Mulroney à mener une vie normale après son départ de la politique, affirme un livre qui sera lancé aujourd'hui.

«On The Take», qui a été écrit par le journaliste Stevie Cameron, raconte que M. Mulroney s'est opposé à ce que le Parti conservateur crée une fiducie en son nom. Mais le livre ajoute qu'un fonds de 4 millions \$ a été mis sur pied par des hommes d'affaires de Montréal - deux d'entre eux y versant 1 million \$ chacun.

L'ex-premier ministre du Canada est maintenant associé à un cabinet d'avocats de Montréal, siège à trois conseils d'administration et agit à titre de consultant pour deux importantes compagnies multinationales. M. Mulroney, son épouse Mila et leurs enfants vivent maintenant dans une luxueuse demeure valant au bas mot 2,2 millions \$ à Westmount. Il a fallu y faire des rénova-

tions valant des centaines de milliers de dollars avant que la famille Mulroney ne s'y installe.

Le livre explique que les Mulroney ont pu vivre somptueusement pendant les deux termes de l'ex-premier ministre parce que des amis, le Parti conservateur et des contribuables ont ajouté leur contribution à son salaire d'environ 165 000 \$ par année.

Un extrait du livre paraît dans la livraison d'aujourd'hui du Maclean's, un magazine auquel collabore Stevie Cameron.

On y affirme entre autres que Brian Mulroney, qui ne boit jamais d'alcool, apprécie cependant un remède contre la toux contenant de l'alcool et que son personnel avait reçu l'ordre d'en «garder des caisses» pour lui.

M. Mulroney n'a pu être rejoint dimanche. Il n'avait pas accepté d'être interviewé par l'auteur du livre.

Au sujet de Mila Mulroney, «On The Take» affirme:

- qu'elle recevait régulièrement du parti des centaines de dollars en comptant, par le biais d'un membre du Bureau du premier ministre; du personnel de la résidence du premier ministre était parfois chargé d'aller chercher cet argent et de le déposer dans un compte en banque;

- qu'elle a déjà reçu d'un chef d'Etat un bijou serti de diamants et rubis, et qu'elle l'a fait fondre afin qu'il en soit produit des pièces moins voyantes;

- qu'elle a reçu en cadeaux un piano à queue, de la vaisselle en argent, des peintures et des porcelaines, de quoi faire une liste longue de 19 pages d'objets valant plus de 200 \$ chacun;

- qu'elle a reçu de l'épouse du magnat de la construction George Varrault, des toilettes griffées sans prix.

Rendez-vous... Service!

POUR LA LIQUIDATION DES MODÈLES 1994

HOTPOINT



ET PLACE AUX 1995!

Tel ce RÉFRIGÉRATEUR 18 pi cu. Hotpoint 1995 **699\$**

GARANTIE 5 ANS
sans frais supplémentaires
sur pièces et main-d'oeuvre

Vous méritez bien ça!

Service de l'Estrée

VOTRE SPÉCIALISTE DE L'ÉLECTROMÉNAGER OFFRE:

- LE PLAN MISE DE CÔTÉ
- LE PAIEMENT DIFFÉRÉ
- LE FINANCEMENT SUR PLACE
- LE SERVICE DE LIVRAISON PAR DES PROFESSIONNELS
- LE SERVICE APRÈS-VENTE PAR «NOS» TECHNICIENS
- LE PLUS GRAND ÉCHANTILLONNAGE EN ESTRIE
- LES CONSEILS D'EXPERTS DE L'ÉLECTROMÉNAGER

SHERBROOKE
3151, boul. Portland
563-2920

SHERBROOKE
225, rue Wellington Sud
563-0563

DRUMMONDVILLE
455, boul. St-Joseph
475-9777

GRANBY
385, rue Dufferin
777-5544

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIEL

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ?
QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

Parler de ses angoisses, n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance, une chance de mieux vivre.

UNE LUEUR D'ESPOIR

SHERBROOKE ET RÉGION
564-2323
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 05)
7 JOURS 24 HEURES
1-800-667-3841